14

LES AMIS DE HERGÉ

LA ROBE CHIC EST SIGNÉE

PAGUA-NOVA

NOTRE COLLECTION
DE PRINTEMPS
DÉFILÉ DES MANNEQUINS
LE 20 ET 21 MARS
DE 3 H. À 6½ H.

60 RUE DES COLONIES_BRUXELLES
90 RUE LEPIC _ PARIS

DÉCEMBRE 1991

LES AMIS DE HERGÉ

SEMESTRIEL N° 14 / DECEMBRE 1991
© « LES AMIS DE HERGÉ » a.s.b.l.

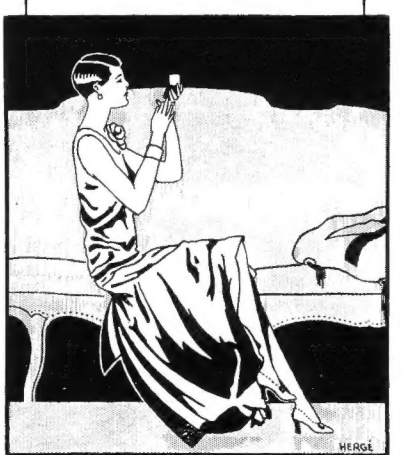
COMITE DE REDACTION
Hervé Springael - Stéphane Steeman

ILLUSTRATIONS
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé

MISE EN PAGE
Hervé Springael

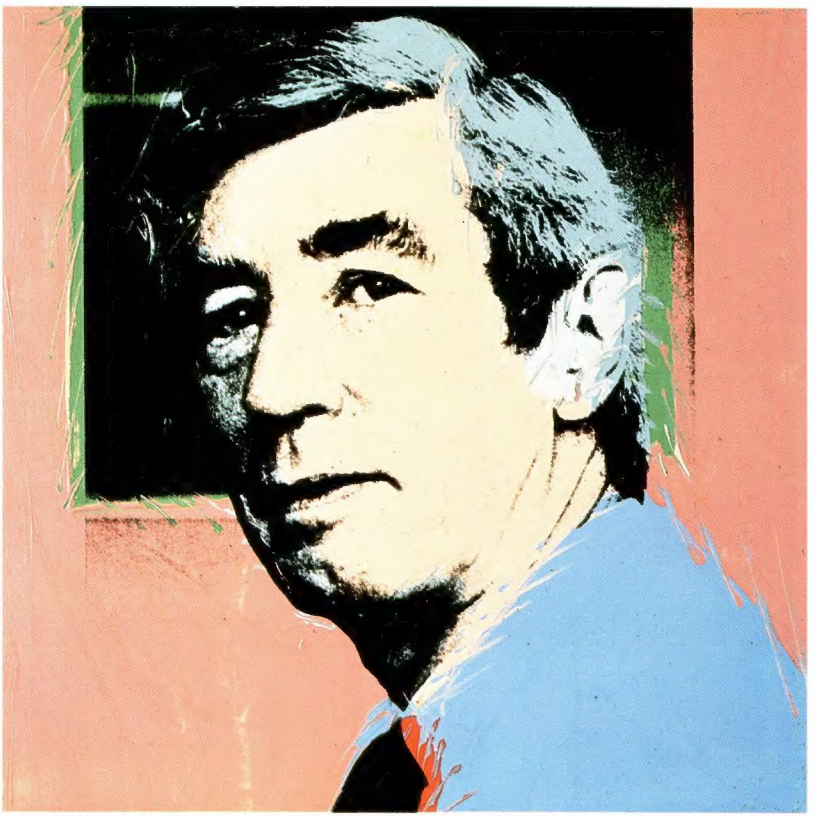
PHOTOCOMPOSITION ET MISE AU NET
Casterman s.a.

IMPRESSION
Ce semestriel a été tiré à 1000 exemplaires sur les presses de l'Imprimerie Lemaire à Soignies.



La publicité, reproduite en couverture, est extraite de la revue PSYCHE de mars 1928.
Elle n'a jamais été republiée depuis.

LES AMIS



DE HERGÉ

SOMMAIRE

UN GRAND MERCI 5

HERGÉ ET JULES VERNE 6

PERSONNAGES "SECONDAIRES" 9

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 10

LE GENTLEMAN LETTREUR 12

TINTIN AU PAYS DES PIN'S 14

PAGE BLANCHE 15

TINTIN ROYALISTE 16

QU'ON EN FINISSE… 20

F.T.T.T. 22

ÊTES-VOUS TINTINOLOGUE ? 25

LES CHOUCHOUS 26

VOL 714 POUR DES LIEUX PICARESQUES 28

LUCY, LEBLON, DELIENNE ET LES AUTRES 31

TINTIN SHOPPING 32

HERGÉVÉNEMENTS 33

HERGÉDITION 37

HERGÉOLOGIE 39

C'EST ARRIVÉ À WELKENRAEDT… 42

INVENTAIRE 45

ENTRETIEN AVEC HERGÉ 46

VOUS AVEZ DIT "BIDON" ? 49

AVIS DE RECHERCHE ET CONCOURS 50

UN GRAND MERCI

Le Président

L 'exposition "Tout Hergé" a fermé ses portes le 15 septembre. Celui qui n'a pas assisté à l'affluence des deux derniers dimanches ne peut s'imaginer le spectacle. Des centaines de mètres de queue pour entrer dans le premier petit chapiteau et une autre queue aussi longue qui se terminait à la caisse. Plus de 240 000 visiteurs pour ces cent jours.

Des visiteurs de marque, comme vous le lirez dans un autre article. Des projets ? Bien sûr ! On nous demande un peu partout mais ce qui est probable c'est que "Tout Hergé" ira en France.

Quant à mon album, **Itinéraire d'un collectionneur chanceux**, il peut-être considéré comme un best-seller... déjà. Je n'en tire aucune vanité bien sûr, c'est Hergé "le responsable".

Plus de 10 000 albums vendus à l'exposition, avant même d'être mis en librairie.

Merci à tous ceux qui, m'ayant croisé dans l'expo, m'ont dit tout le bien qu'ils pensaient de cet événement. J'ai rencontré plusieurs amis français. Certains n'avaient pas hésité à faire des centaines de kilomètres pour admirer l'œuvre de Hergé.

Des phrases si jolies, comme: *Grâce à vous, mon fils connaît Hergé*, m'ont été droit au cœur. Merci à notre ADH 614 qui m'écrit: *J'ai pratiquement tous les livres consacrés à Hergé, mais celui-ci restera un de mes préférés. Heureusement que des collectionneurs comme vous sont là pour "rescaper" certaines œuvres qui tomberaient dans l'oubli. Votre passion restera liée à l'œuvre de Hergé. Merci encore pour le plaisir de feuilleter un tel livre.*

J'ai reçu des centaines de lettres. A tous, merci !

Sans ma collection, rien n'aurait pu être fait, mais sans René Schyns, rien n'aurait commencé.

Merci à cet ami qui s'est révélé un remarquable organisateur. Merci à tout Welkenraedt et à la presse.

Et VIVE HERGÉ !

HERGÉ ET JULES VERNE

Robert Pourvoyeur

Vice-Président de la Société Jules Verne (Paris) et tintinophile depuis soixante ans...

Dans mon pays, on s'est moqué de moi et de mes recherches: on a dit que j'étais fou!... J'ai dû fuir, mais j'ai juré de me venger!... Et ma vengeance sera terrible!... Terr-rrible!... Vous entendez?... Dans cette île sous-marine . . .

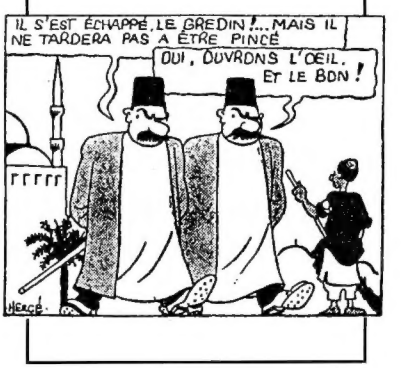
Hergé et Verne ont, parmi d'autres points communs, une caractéristique qui rend leur étude particulièrement difficile : ils ne se livraient pas volontiers. Verne cacha, dès sa jeunesse, une âme d'écorché derrière un recours systématique à l'humour et, dans sa vieillesse, devint un solitaire bourru et taiseux.

Contrairement à Hergé, Verne se prenait au sérieux et s'estimait un littérateur à part entière, il a même longtemps tenté d'être élu à l'Académie française. Hergé, le modeste, stupéfait du succès mondial de ses "petits dessins"; n'a jamais attaché foi aux analyses littéraires compliquées, qu'il trouvait extrêmement comiques.

Hergé a déclaré avoir connu Jules Verne "assez tard" dans sa vie (notion éminemment élastique d'ailleurs), mais est-ce bien vrai ?

Pour ma part, je n'ai jamais cru davantage à l'horreur de Hergé pour l'opéra, trop étalée pour être intégralement vraie ; à mon avis, il était parfaitement capable de faire croire autre chose que la vérité à ses intervieweurs, pour le malin plaisir de les mettre sur une fausse piste.

Sans que la méthode ne procure une certitude absolue, on peut essayer de voir quels caractères, situations ou autres données propres à Verne se retrouvent chez Hergé ; ce qui permettra au moins de quantifier une influence possible — mais évidemment non prouvée. En procédant ainsi, nous ne pourrons malheureusement pas exclure les influences exercées au travers de tiers, par exemple d'ouvrages inspirés par Verne et lus par Hergé (dans le domaine de la bande dessinée, nous pensons tout particulièrement à Alain Saint-Ogan). On exclura encore moins les influences "diffuses"; ainsi Hergé recourt délibérément à des situations types de tout roman d'aventures dans ses trois premiers albums, où il entasse à plaisir les situations les plus éculées en veillant toutefois à ce que son héros réagisse de façon tout à fait inattendue, aussi non-conformiste que loufoque, ce qui correspond d'ailleurs à une tradition que l'on peut observer dans les récits illustrés des journaux français pour enfants, dès avant la première guerre mondiale.



Les premiers Tintin, dans la mesure où ils parodient la littérature d'aventure existante, devaient nécessairement coïncider parfois avec des Verne ; il serait fastidieux de donner ici des exemples trop faciles à découvrir. Mais il y a d'autres similitudes, sortant des sentiers battus. Ainsi, par exemple, c'est à Port-Saïd que, dans **Le Tour du monde en 80 jours**, Philéas Fogg se voit flanquer par Jules Verne du détective Fix, qui mettra tout en œuvre pour l'arrêter. C'est aussi à

Port-Saïd que Tintin rencontre les Dupondt, qui vont jouer le même rôle que Fix pendant quelque temps, avant de devenir les amis de Tintin. Ils ont d'ailleurs quelques chose de Fix, dans leur allure.

Si le savant chef des pirates du **Rayon du mystère** est un fils dénaturé de Nemo (**20 000 lieues sous les mers**), à travers des situations de **Face au drapeau***, il l'est aussi incontestablement à travers les transformations qu'ont fait subir aux personnages verniens les écrivains de science-fiction du début du siècle. Notons également l'attaque par une pieuvre géante chez les deux auteurs.

Il est frappant de voir Hergé consacrer deux volumes à l'expédition lunaire, comme Verne*.

L'erreur de tout roman lunaire est l'alunissage, car, faute de carburant, le retour n'est plus possible.

Verne seul y échappe, mais pas Hergé* qui n'a pas songé à la solution du Lem (pas plus que Verne d'ailleurs). Par contre, les danses en apesanteur, dans le véhicule spatial ou en dehors, ne manquent ni chez l'un, ni chez l'autre. La rencontre d'un aérolithe, ou plutôt du satellite Adonis, rappelle la rencontre par l'obus vernien du providentiel météorite qui fait dévier le véhicule spatial.

La chasse au météore est un roman posthume de Verne, qui a dû inspirer Hergé parce que l'œuvre a été rapidement disponible en "Bibliothèque verte" à la fin des années vingt. Comme les autres posthumes, il a été revu et fortement augmenté avant sa parution, et après la mort de Jules Verne, par son fils Michel. L'idée d'un appareil développant une force de répulsion ou d'attraction (voir **Le Manitoba ne répond plus**) *pourrait* avoir inspiré Hergé, mais de façon irrésistiblement loufoque en tout état de cause. Elle ne viendrait toutefois pas de Jules, mais de Michel. Par contre, la rivalité entre astronomes et la course internationale au météorite a sûrement influencé **L'étoile mystérieuse**.

La traite des noirs a hanté Jules Verne, dont plusieurs romans "américains" prennent parti avec ferveur pour les Nordistes qui luttent contre l'esclavagisme, tandis que ses romans "africains" (**Un capitaine de 15 ans,** par exemple) présentent le continent noir comme cruel et rétrograde, un continent où le "coke" était déjà exploité. **Coke en stock** respire le même esprit.

Il faut beaucoup de bonne volonté pour assimiler le château de **L'île noire** au **Château des Carpathes**, mais l'idée de base est la même ; par contre, pour certains détails (Tintin mis en garde dans l'auberge), il y a un incontestable parallélisme.

Dans les deux Hergé qui se déroulent aux Indes (**Les cigares du pharaon** et **La vallée des cobras**) les cobras abondent, ce qui n'est pas le cas dans les Verne de l'Inde — sauf dans la version théâtrale du **Tour du monde en 80 jours** où il y a une grotte aux serpents, chef d'œuvre de machinerie de théâtre.

Autre type d'événement périlleux : le héros est sur un iceberg qui fond ; cela arrive au singe Jocko... C'est le sujet même du **Pays des fourrures.**

Une curieuse similitude est à observer entre **Les enfants du capitaine Grant** et **Le temple du soleil**.

L'épisode de l'enlèvement de Robert Grant par un condor et la façon dont il se termine sont similaires à l'épisode du condor dans l'album de Hergé.

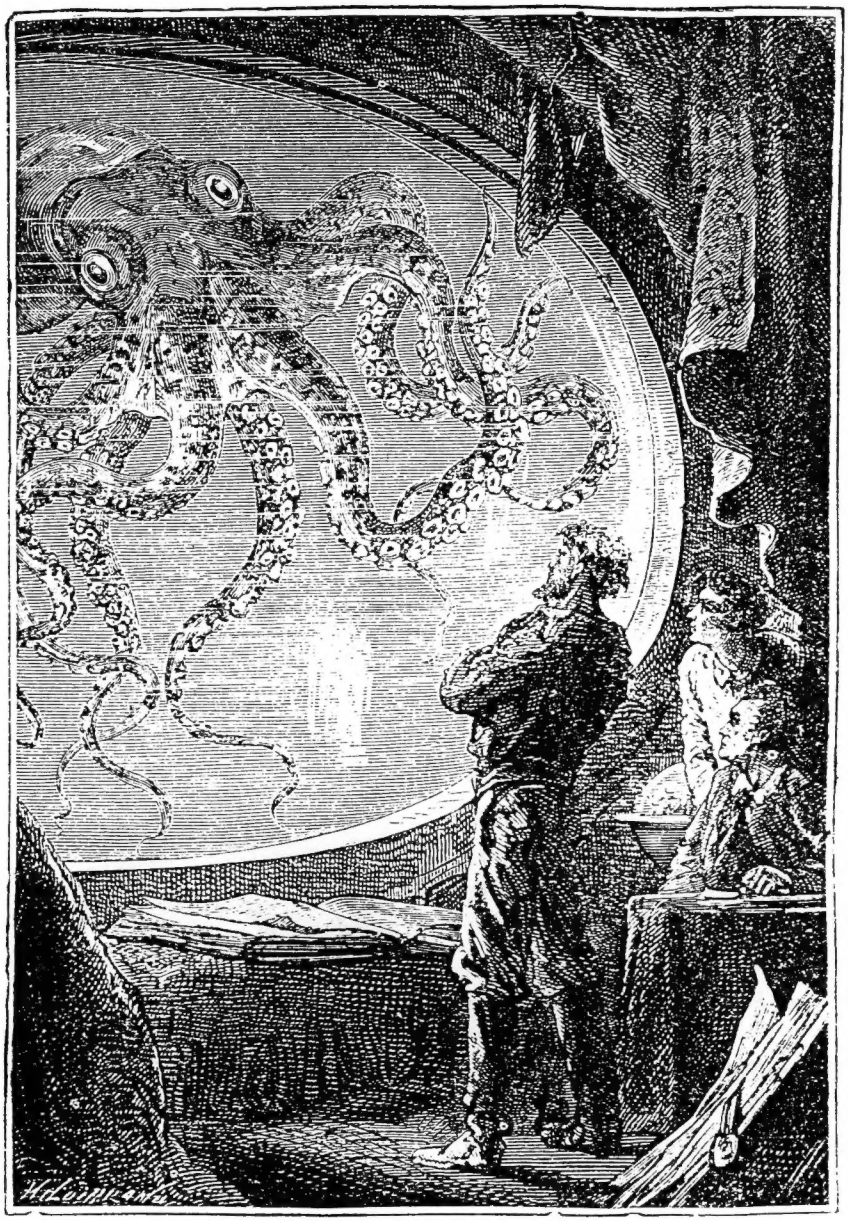
* Roman peu connu, et cependant fort attachant, de Verne.

* **De la terre à la lune** (1865) et **Autour de la lune** (1870).

* *NDLR : La fusée de Tournesol étant mue par un moteur atomique, le problème ne se pose pas.*

IL Y AVAIT, CE JOUR-LÀ, UN ÉPAIS BROUILLARD.... PAUVRE MAC GREGOR!... IL S'EST PROBABLEMENT ÉGARÉ DE CE CÔTÉ... ET ON NE L'A JAMAIS REVU! ET L'ANNÉE PRÉCÉDENTE .... MAIS JE N'EN FINIRAIS PAS SI JE VOUS CITAIS TOUS CEUX QUI ONT DISPARU ....

Il serait imprudent de conclure, alors que les présentes lignes ne constituent qu'une première approche du sujet. Le "créneau" choisi par Hergé parmi les thèmes de la littérature d'imagination est très voisin — pour ne pas dire plus — de celui de Verne. Il ne faut pas oublier, en effet, que ce dernier, loin d'être le prophète du futur et un visionnaire, comme on continue à le croire, a surtout été un romancier du voyage. De là provient d'ailleurs le titre général de son œuvre: **Voyages extraordinaires**, l' "invention" y étant souvent un moyen de locomotion (pas nécessairement nouveau, mais, sinon existant, du moins déjà décrit à son époque).
Hergé et Verne sont deux romanciers du voyage, un voyage souvent agrémenté d'une énigme policière et fréquemment assaisonné de beaucoup d'humour.



Vingt mille lieues sous les mers
Reproduction d'après gravure de l'édition originale.

PERSONNAGES «SECONDAIRES»

Gérald Dewinter

Aux côtés de Tintin et Milou, évidemment présents dans tous les albums de la série, Hergé s'est plu à créer des "seconds rôles". Il s'est amusé à les faire ressurgir d'une aventure à l'autre, établissant une complicité avec ses lecteurs qui retrouvaient ainsi de vieilles connaissances.

En 1959, dans son ouvrage "Le monde de Tintin", Pol Vandromme dénombrait plus de 750 personnages issus de l'imagination du Maître. Il serait intéressant de connaître le chiffre atteint à la fin de l'œuvre.

Notre propos est plus modeste : nous avons répertorié tous les personnages qui apparaissent "physiquement", ou auxquels il est fait allusion dans au moins trois albums (version couleur).
Ce qui donne le tableau ci-dessous :

	CONGO	AMERIQUE	CIGARES	LOTUS	OREILLE	ILE	SCEPTRE	CRABE	ETOILE	LICORNE	TRESOR	7 BOULES	TEMPLE	OR NOIR	OBJECTIF	LUNE	AFFAIRE	COKE	TIBET	BIJOUX	VOL 714	PICAROS	TOTAL
Dupont- Dupond	■		■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■		■		■	19
Rastapopoulos			■	■														■		□	■		5
Thompson			■					■										■			■		4
Da Figueira			■											■				■		□			4
Tchang				■															■	□			3
Alcazar					■							■						■				■	4
Müller						■								■				■					3
Pinson							■	■		■													3
Castafiore							■					■		■	□		■	■	□	■		■	9
Wagner							■										■			■		■	4
Jorgen							■								■	■							3
Haddock								■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	15
Cantonneau									■			■	■										3
Nestor										■	■	■		■	■		■	■	□	■		■	10
Tournesol											■	■	■	□	■	■	■	■	■	■	■	■	12
Le chat												■			■		■	■		■		■	6
Abdallah														■	□			■	□				4
Rotule															■	■				□			3
Sanzot																	■	□		■		■	4
Lampion																	■	■		■	■	■	5
Sponz																	■			□		■	3
Irma																	■			■		■	3
																							129

Personnages apparaissant « physiquement » : ■

Personnages uniquement cités dans le texte : □

On notera que les Dupondt apparaissent les premiers et participent à 19 aventures. Ils sont suivis de Haddock qui compte 15 apparitions, de Tournesol qui en compte 12 et de... Nestor qui en totalise 10.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Yves Duval

LES (GRANDS) ENFANTS NE S'ENNUIENT PLUS LE DIMANCHE

Jean-Pierre Talbot s'est vu offrir son buste

Jean Cocteau disait que le génie est un cheval emballé qui gagne la course. Si l'on veut paraphraser cette pensée, on peut déclarer que le génie de Hergé, lui, est un pur-sang qui a décroché la plupart des Grands Prix.

Il ne fallait évidemment pas attendre l'Assemblée Générale des "Amis de Hergé"du 9 juin dernier pour s'en convaincre. Mais tout de même, cette journée constitua un véritable point d'orgue pour les admirateurs du plus important dessinateur de bandes dessinées depuis la naissance de cet art si particulier. Et oui, jamais ce créateur génial ne fut aussi présent dans nos cœurs, nos esprits et nos yeux que durant cet été 1991. L'exposition "Tout Hergé" restera comme un moment d'extrême bonheur pour tous ceux (et toutes celles) qui ont compris depuis longtemps combien le père de Tintin était un grand Monsieur et qui, ici, à Welkenraedt, en ont vu une concrétisation éblouissante !

Il n'était pas encore 10h 30, ce dimanche 9 juin, que des centaines d'Amis de Hergé prenaient déjà place dans la belle salle où allait se tenir l'Assemblée Générale. Ils étaient venus de France, de Suisse, de Hollande, d'Allemagne, d'Espagne, du Grand-Duché du Luxembourg... et, bien sûr, des quatre coins de la Belgique. Welkenraedt n'était pas un obstacle à participer à cette réunion. Ne s'annonçait-elle pas exaltante ? Et pourtant... ? "Assemblée Générale", lisait-on sur la convocation de notre dévoué Secrétaire Claude Regnier... ! Une réunion pompeuse, officielle ? Allons donc, dès l'introduction de notre Président, le ton était donné : on se retrouvait entre amis, entre admirateurs d'un même artiste, le cœur battant à l'idée de découvrir — avant les autres — une rétrospective Hergé exceptionnelle ! Certes, avant de goûter au pain blanc, il y avait encore quelques formalités imposées par la loi : des élections, des communications officielles, des chiffres à énoncer... Mais, grâce à un Stéphane Steeman en toute grande forme, ces miches grises allaient être digérées si agréablement qu'on se serait cru à un festin de "Comme Chez Soi"ou de "Bocuse"! Il faut dire aussi que bien des personnalités de marque — Tchang, Jean-Pierre Talbot, Morris, Jean-Maurice Dehousse et bien d'autres — avaient tenu à assister à cette authentique "fête"pour et par Hergé.

Sans propagande électorale ni limitation de l'affichage pour les candidats aux divers postes vacants, les élections se déroulèrent dans la bonne humeur, mais dans le respect des prescriptions légales. Vous voulez connaître votre nouveau Conseil? Président: Stéphane Steeman. Vice-Président: Yves Duval. Secrétaire: Claude Regnier. Trésorier: Gérald Dewinter. Sans oublier les vérificateurs aux comptes: Dominique Dangoisse et Stéphane Letertre. Et les administrateurs qui formeront le Conseil d'Administration: Bob de Moor, Guy Dessicy, Hervé Springael, Benoît Peeters, Philippe Goddin, Etienne Pollet et Robert Van Laere. Et n'oublions pas de signaler, à l'attention des esprits pointilleux, que les comptes furent approuvés. Ouf!

La vraie fête allait commencer: rencontres, retrouvailles, visite mémorable de la super Exposition, bourse d'échanges, collation prise entre amis, achat de l'album spécial "Tout Hergé" de Stéphane Steeman, en édition de luxe, au tirage spécial de 750 exemplaires numérotés pour nos "Amis de Hergé"... Plus de 130 convives participent au repas du soir.

Et la sympathique "séance" de l'après-midi, avec les interventions de quelques grands amis et "témoins" privilégiés de l'œuvre de Hergé! Celle de Tchang en particulier (avec traduction simultanée par notre Président)... Autant de souvenirs merveilleux d'un 9 juin vraiment pas comme les autres!

Des Welkenraedt, on en veut encore, Président!

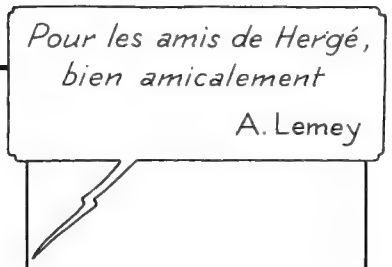
Et un super merci à l'infatigable René Schyns sans qui tous ces moments heureux n'auraient certainement pas existé!

José Happart est venu dire bonjour, en voisin...

Jean-Pierre Talbot, M[me] Morris, Morris, le Président

Photos: Robert Van Laere

LE GENTLEMAN LETTREUR



Michel Le Clercq

83 700 ! Non, ce n'est pas un chiffre de vente record atteint par un mythique objet Hergéen, mais plutôt le nombre de signes typographiques que contient environ un album de Tintin. Nombreux sont ceux qui ont appris et aimé la lecture grâce à Hergé,... mais aussi grâce à ARSENE LEMEY.

Arsène est un homme de caractère(s). Il exerce la profession de lettreur depuis 40 ans aux éditions CASTERMAN. Il est né le 7 juillet 1930 près de Courtrai. De 1946 à 53, il suit les cours de graphisme de la section Art et Décoration de l'école Saint Luc à Tournai. Présenté par l'un de ses professeurs, le FRERE MICHEL, à CHARLES LESNES, directeur du département édition de Casterman, Arsène réalise quelques esquisses de couverture pour Casterman au début des années cinquante.

En 1951, alors qu'il est encore aux études, l'éditeur de Tintin lui demande de réaliser le lettrage des albums de Hergé (phylactères, onomatopées et titres), comme job d'étudiant. La grande saga typographique Arsénienne commence par le lettrage de *Tim und Struppi ; Das Geheimnis der Einhorn (Le Secret de la Licorne* en Allemand). Cet album est le premier d'une longue série puisque notre gentleman polyglotte réalisera le lettrage des albums de Hergé dans sept langues : français, néerlandais, anglais, allemand, italien, espagnol et portugais.

Arsène recevait de Hergé les textes dactylographiés avec une numérotation correspondant aux cases des planches. Son travail de bénédictin commençait alors. Pour la petite histoire, au début des années cinquante, le lettrage de la prépublication dans le journal Tintin était confié au lettreur des éditions du LOMBARD, les albums Casterman demeurant la chasse gardée d'Arsène.

Le Lettreur et son Maître (1979).

En 1953 le gentleman lettreur, fraîchement sorti de Saint-Luc, est appelé sous les drapeaux pour un service de 18 mois dans l'infanterie à Soest en Allemagne... Comme il avait de la voix et jouait de l'orgue, il fut nommé ordonnance du major-aumonier VERSLYPPE qui mit à sa disposition un bureau, ce qui lui permit de poursuivre sa collaboration avec Hergé. Arsène réalisa ainsi, en service commandé pour la patrie, le lettrage de *On a marché sur la Lune!*

De 1955 à 57, Arsène travaille à domicile, rémunéré à la page comme indépendant, pour Hergé et d'autres dont Jacques Martin (Alix; Lefranc) et Craenhals (Pom et Teddy). Ajoutons que le graphisme n'a plus de secret pour Arsène qui est aussi précis dans les dessins techniques, les planches d'anatomie et autres graphismes publicitaires, que dans la typographie hergéenne! En 1957, il est engagé à plein temps chez Casterman.

ARLESON! Non, ce n'est pas une injure du capitaine Haddock, mais le nom de la police de caractères créée par Arsène pour Hergé!

AR = Arsène; LE = Lemey; SON = fils en anglais. ARLESON est donc le fils d'Arsène. Cet alphabet a été digéré par une photocomposeuse chez Casterman, ce qui permet, depuis 1975, de réaliser le lettrage des albums de Hergé sans passer par le fastidieux travail manuel d'encrage. Ce fut le cas des albums de Hergé en anglais, allemand, italien, espagnol et portugais. Les albums en français et en néerlandais quant à eux demeurent calligraphiés par les doigts d'Arsène.

L'Arleson

AAAAAA BBBBBBCCCCCC à à à à à à à à à à b b b b b c c c c
DDDDDEEEEEEFFFFFFGG c c c c ç ç ç ç d d d d d d d ë ë ë ë ë
GGGHHHHHHIIIIIIJJJJJJ é é é é è è è è ê ê ê ê f f f f f g g g
KKKKKLLLLLLMMMMMM g g h h h h h h i i i i i i i i i i i m m m m
NNNNNOOOOOOPPPPPP m m m j j j j k k k k l l l l l l l l l l l n
QQQQQRRRRRRSSSSSST n n n n n n n n o o o o o o o o o o o o
TTTTTUUUUUUVVVVVVW p p p p p p q q q q r r r r r r r r r r
WWWWWXXXXXXYYY s s s s s s s s s s s t t t t t t t t t t
YYYZZZZZZ???!!!-.,:'^,:'^,'^ ù ù ù ù ù ù ù ù ù ù ù v v v v v w w
w w x x x x y y y z z z ?...!...:'^, - -

Onomatopées et phylactères d'Arsène Lemey.

TINTIN AU PAYS DES PIN'S

Stéphane Steeman

L'heure de gloire du pin's est arrivée, et une fois de plus, nous sommes obligés de constater que le monde de Hergé avait le sien depuis les années 30, puisque dans **Le Petit Vingtième**, on nous parle d'un "insigne"... devenu introuvable. Un insigne ? Non, un pin's ! !

Ah ! si vous pouviez me le trouver...

"To pin" en anglais veut dire "punaiser" en français... Vous saisissez ? Le journal "Tintin" en a lancé quelques-uns des "pin's", style "club Tintin", "Amis de Tintin"...

Une enquête peut être ouverte à ce sujet. J'attends vos résultats.

Origines, dates, nombre... Que sais-je encore ?

Il paraît que le pin's date plus ou moins des années vingt.

Ne confondons pas un pin's avec une médaille militaire ou la légion d'honneur. Le pin's est un objet qui vante un produit ou la raison sociale d'une société. Doit-il être automatiquement émaillé ? Peut-être pas. Donc, nous pouvons parler déjà de pin's quand il s'agit du **Petit Vingtième**, du journal **Tintin** ou de ceux, très nombreux, qui font référence à Tintin, à des albums, à une fusée... Si vous voyez ce que je veux dire !

A ce propos, si nous dressions ensemble une liste des pin's qui concernent Hergé et son œuvre ?

N'oublions pas le nôtre, celui des "amis de Hergé". Et celui de l'expo de Welkenraedt...

Le premier pin's connu des spécialistes daterait de 1931. Il fut tiré à 100 exemplaires... Rien à voir avec Hergé bien entendu.

Quand donc un pin's Tintin tiré à 2 exemplaires. Un pour Tintin, l'autre pour moi ! !

Entre nous, il vaut mieux collectionner les pin's Tintin que les pin's Coca Cola (2 700 pin's différents ! !).

La série complète des pin's Roland Garros vaut plus de 120 000 francs belges (il y en a 30). Alors la série Tintin ?

Personnellement, j'en possède 85, plus quelques pin'srates... (car il y a aussi des pin's pirates).

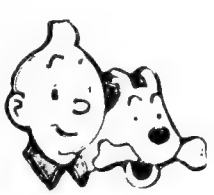
Il paraît qu'un défaut d'émaillage, ou une copie pirate réussie, font hausser la valeur de l'objet : "Lacoste" vous le confirmera.

Conclusion : un bon "Tintinophile" doit-il être aussi un bon "pin'sophile" ?

Si tu n'as pas encore ton insigne, envoie immédiatement au « Petit Vingtième », 11, boulevard Bischoffsheim, à Bruxelles, la somme de 2 fr. 50 en timbres-poste. Tu le recevras par retour du courrier.

Ainsi tu pourras le porter fièrement !

Premier pin's Tintin (1936).



Deux pin's assez rares (débuts du journal Tintin).

PAGE BLANCHE

Chers Amis de Hergé, il faut que je vous dise !

Oui, Georges REMI, par un caprice du destin, est aussi le neveu et le filleul de Hergé ! Oui, un jour, il y a douze ans déjà, lui et moi nous nous sommes fâchés durement en un de ces chocs de génération stupides mais si dévastateurs. Il traversait une crise, j'en traversais une autre. Nous étions différents, lui tout en subtilité, moi tout en franchise maladroite. J'avais pour lui une très grande admiration ; il était le père raisonnable et sage que je n'avais pas, "l'Oncle à la campagne" de qui l'on attend l'Amitié ultime lorsque rien ne va plus.

Lorsqu'il est parti si tristement, sans un au revoir, sans cette main sur l'épaule, comme cette dernière accolade chaleureuse qu'il m'avait offerte juste avant cet orage aussi violent qu'inexpliqué, j'ai hurlé une tristesse indicible...

Aujourd'hui, après tout ce temps, je me pose encore et toujours, inlassablement, la question de savoir ce qui a pu justifier ce que je ressentais alors comme une trahison. Ce n'était pas possible, Tintin, l'Ami par excellence, ne pouvait pas avoir accepté de n'être plus le mien !

Et pourtant, l'Amitié, la vraie, je sais sa merveilleuse richesse, je la partageais à l'époque dans les gouffres de Suisse, de France ou de Yougoslavie où la vie ne tient qu'à la corde que le compagnon spéléo a fixée soigneusement. L'Amitié, je l'ai trouvée plus tard encore lorsque le vent monte et que la Mer se fait plus creuse et dangereusement agressive...

Alors cette Amitié perdue m'a fait de rares fois vendre, mais beaucoup donner... tout éliminer en quelque sorte. Le deuil d'une fidélité ! Sans vénalité. Comme Hergé dans son "Tintin au Tibet", je ne désirais que le blanc, page vierge sur laquelle on peut recommencer avec patience un nouveau croquis, débarrassé de ses ratures.

Aussi, jamais durant ces longues années je n'ai revendiqué quoi que ce soit, assumant l'apprentissage de mon métier de graphiste/illustrateur sans aucunement faire référence à l'évident lien de parenté que mon homonymie laissait supposer ; ce n'est pas simple, croyez-le bien ! Cette discrétion, partagée sans concession aucune par les héritiers du Patrimoine hergéen, ne signifie en aucune manière que le destin de ce Patrimoine me laisse indifférent, loin s'en faut ! J'ai apprécié avec grand enthousiasme le "Tout Hergé" de Welkenraedt et sais les Amis de Hergé ardents et dynamiques promoteurs du monde de Tintin.

Chers Amis de Hergé, certains objets m'ayant appartenu circulent aujourd'hui au gré des vents et réapparaissent dans certaines salles de vente ! Que d'aucuns puissent s'en émouvoir, je l'admets et le comprends ; c'est pourquoi il me semblait opportun de répondre clairement à certaines interrogations (parfois désobligeantes !) tout en vous certifiant la sincérité de mon propos. Croyez-bien que tout comme vous et bien plus que vous ne l'imaginez, j'ai grandi à l'ombre de Tintin...

Acceptez mes très cordiales amitiés.

Georges REMI jr.

TINTIN ROYALISTE

Christian Liebens

Ecrivain et Tintinophile, Christian Liebens nous propose un texte qu'il nomme lui-même «un petit monument de piété tintinienne». *Extrait de LA REVUE GÉNÉRALE, n° 3, mars 1991.*

Pourquoi m'étais-je fourvoyé dans cette réception-pour-gens-du-monde à laquelle un néo-châtelain, qui tient fortune et bonnes fortunes de l'art du mensonge publicitaire, avait convié connaissances et consorts pour faire admirer ses nouvelles acquisitions picturales post-psittacistes ? J'en étais à déguster dubitativement mon verre de Loch Lomond devant une toile quand, tout à côté, un petit groupe d'invités se mit à débattre des mérites artistiques et pécuniaires de ladite peinture.

Sans doute parce que nous n'étions pas loin de Moulinsart, quelqu'un lança :

— Vraiment, ce peintre est promis à un bel avenir... Et sa cote aussi, je crois bien ! D'ailleurs, il me semble que Hergé possédait une de ses toiles dans sa collection...

Une dame d'un âge certain et d'une poitrine considérable glissa, méditative :

— Comme c'est étrange, cher, ce goût de Hergé pour la peinture avancée, alors qu'il était tout de même plus conservateur dans ses options politiques.

Aussitôt, l'interpellation du signifiant en clair-obscur des tableaux psittacistes dut se faire moins incontournable, car le cercle s'agrandit et le ton monta... Louis Marchoff, un quadragénaire écarlate soufflait déjà dans sa moustache :

— Conservateur... conservateur, c'est peu dire ! Ce Tintin distille dans toutes ses aventures une vraie haine des régimes progressistes et un mépris total pour le prolétariat intern...

Gabriel van Onderwereld, étudiant aux Beaux-Arts, bondit comme s'il allait lui brosser vigoureusement le portrait :

— Vous retardez, vieux stalinien ! Votre dialectique bolcho-marxiste sent le rance et le sang. Au contraire, Tintin....

Charles-Hubert Charles, un cadre commercial encore jeune et encore dynamique, voulut s'interposer :

— Du calme, mon vieux ! On sait tout ça, mais vous devez apprendre qu'il n'est pas très élégant de tirer sur les ambulances.

— Vous oubliez que ces ambulances menaient à l'hôpital psychiatrique ! D'ailleurs *Tintin au pays des Soviets* n'est pas un pamphlet, ni même une caricature comme les sartro-marxistes l'ont raconté : c'était la simple et pure vérité ! Demandez au peuple russe si...

De rage, Marchoff faisait danser les glaçons dans son verre, au risque d'en faire jaillir le précieux Loch Lomond. Il éructa :

— Le peuple, sale petit fasciste ! Je t'interdis de parler du peuple. Et les Noirs ridiculisés, et les Juifs dénoncés ? Tintin est un antisémite et un raciste, un...

La violence de ces propos et les postillons qui les accompagnaient firent se détourner l'assistance de Marchoff.

— Ah ! la politique... Décidément, ce pauvre Marchoff ne se contrôle plus, fit l'un.

— Et puis il est toujours aussi borné, toujours aussi en retard avec l'histoire. Et ses manières sont toujours d'aussi mauvais goût ! fit une autre.

— Déjà quand j'étais étudiant et que je le côtoyais à la cellule culturelle des Amitiés belgo-bordures..., commença le professeur Chèrres, le nouveau titulaire de la chaire de Structuralisme des Artéfacts dans une Faculté de la capitale.

Il ajusta ses lunettes, gratta sa barbe courte, toucha le bras nu de sa jeune voisine et jeta un regard... professoral sur l'assemblée avant de poursuivre :

J'ai jadis fait une thèse là-dessus. Il est bien sûr faux de prétendre que Tintin est un tenant de l'idéologie réactionnaire et raciste. Au contraire, c'est un anti-capitaliste convaincu, qui prône la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes, c'est un humaniste qui ne légitime aucun pouvoir constitué. Oui, Tintin est...

— Tintin est royaliste !

Étaient-ce les quelques verres de Loch-Lomond avalés machinalement pour supporter en silence tous ces commentaires, qui m'avaient sournoisement délié la langue ? « Tintin est royaliste ! » J'avais énoncé là ce qui est pour moi une simple évidence, sur un ton que je voulais de sereine vérité générale, mais que le scotch avait musclé un rien trop fort.

Immédiatement, je vis se crisper d'étonnement les visages alentour et les yeux du prof se coller, incrédules et démesurés, aux verres de ses lunettes. Quelqu'un proposa opportunément :

— Et si on poursuivait ce passionnant débat dans ces fauteuils ? Ils nous tendent les bras... D'autant que la table-buffet n'est pas loin !

Ainsi, nous nous retrouvâmes, le verre à la main et le séant sur les coussins trop mous, en train de déglutir des toasts. Ce qui laissait le temps à chacun de fourbir ses arguments. Nous étions sept : Louis Marchoff, le jeune Gabriel van Onderwereld, Charles-Hubert Charles, le professeur Chèrres accompagné d'une étudiante — Fausta, je crois — et Marguerite Rossi, la plantureuse dame mûre. Et moi, bien sûr.

La conversation recommença fort courtoisement, tandis que Marchoff s'empiffrait, par poignées, de cacahuètes salées et que le jeune van Onderwereld louchait ostensiblement vers les genoux bronzés de Fausta. Peut-être impressionné par les titres du prof Chèrres, je me réfugiai d'abord derrière des avis et des citations de tintinologues distingués. Puis, comme Chèrres paraissait plus préoccupé par les sourires que son étudiante offrait à Gabriel que par mes arguments, je m'enhardis à développer des idées plus personnelles.

— Tintin est du côté des gentils, des petits, des faibles, et c'est pour cela qu'il ne peut être que royaliste ! Oscar Pory a écrit que Tintin prône l'aristocratisme de l'amitié et de la paix... Tout comme son royalisme est un attachement à la liberté, à la justice, à l'amitié, aux valeurs historiques de notre civilisation. La monarchie syldave est une démocratie... Pour Tintin, la monarchie syldave, c'est la démocratie ! Et ce sceptre, simple objet rescapé des temps anciens dans sa vitrine, devient, brandi par le roi, le symbole de sa légitimité...

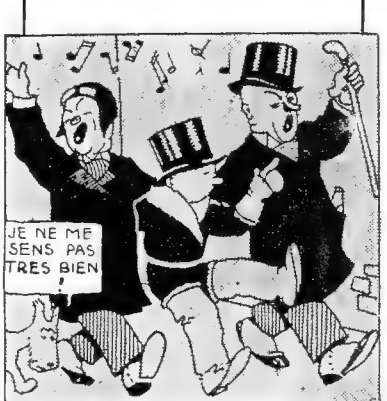
Je m'arrêtai un instant, quelque peu vexé par le silence de mes contradicteurs potentiels. Marchoff arrosait ses cacahuètes de longues lampées de Loch Lomond, et Charles-Hubert consultait son agenda. Un peu déçu, j'allais me lever quand la Rossi vipéra :

— Vous devez tout de même convenir que Tintin a souvent été du côté du manche !

Je n'attendais que cela pour poursuivre :

— Au contraire, chère Madame, toutes les aventures de Tintin ne sont qu'une lutte contre les puissants du jour, contre les élites rapaces et perverties, contre la trahison des clercs... Relisez vos albums ! Presque toujours, pour Tintin, les puissants sont les méchants : le sorcier Muganga, Jorgen, l'aide de camp du roi Muskar XII, des officiers de la gendarmerie syldave, Dawson et... et ...euh... L'effet du scotch opérait différemment sur chaque membre de notre petit groupe. Si je cherchais mes mots, Marchoff, lui, s'assoupissait, tandis que les deux étudiants étaient de plus en plus visiblement amoureux à mesure que le prof Chèrres semblait se résigner. Ce fut lui qui me relança :

— Gibbons... W.R. Gibbons ! Mais permettez-moi quand même, pour venir en aide à Madame Rossi, de vous rappeler que Tintin est successivement fait grand conseiller du maharadjah de Rawhajpoutalah, chevalier de l'ordre du Pélican d'or du Royaume de Syldavie... Et il est aussi colonel de l'armée san théodorienne !



— Contre son gré puisqu'alors il était ivre, précisa Charles-Hubert Charles en levant son verre.

J'avais repris mes esprits. J'ajoutai, plein d'assurance :

— Tintin devient l'ami du maharadjah de Rawhajpoutalah parce que c'est un bon souverain, juste et généreux, qui lutte contre le trafic international de la drogue. Tout comme Muskar XII est un roi juste et aimé de son peuple...

— Le peuple !... bâilla Marchoff.

— Le peuple a failli le contraindre à abdiquer, couleuvra la Rossi.

— Vous savez bien qu'il s'agissait d'un coup d'État monté de toutes pièces par le dictateur bordure et par Müsstler, son complice local. C'étaient eux qui imposaient mots d'ordre et doctrines toutes cuites... Tintin, lui, est systématiquement opposé à toute idéologie totalitaire. Relisez donc *La lame de Didi* , le bouquin de Gérard Mattzkoff...

— Quoi donc ? Vous m'avez appelé ? s'éveilla Marchoff.

— Il y a quelque chose de pourri au Royaume de Syldavie, récita Charles-Hubert en considérant son verre à bout de bras.

Négligeant les interrupteurs, je poursuivis :

— Tintin se méfie des gens comme Didi... Ceux qui veulent vous couper la tête pour vous faire trouver la voie ! Tout comme il se garde des prophètes Philippulus !...

— Mais Tintin ridiculise la République au San Théodoros, reptilisa la Rossi.

A ce moment, Gabriel posa son verre, lâcha le genou de sa jeune voisine et se leva pour énoncer pâteusement :

— Vous savez ce qui ressemble le plus à l'armée san théodorienne ?... Eh bien, les cabinets politiques... Mais si, comptez : 3 487 colonels pour 49 caporaux...

Sans relever la plaisanterie, je me tournai à nouveau vers le professeur :

— Le royalisme n'est pas plus un mystère politique au sens étroit du terme qu'une forme de conservatisme. Le royalisme, c'est la forme naturelle et intemporelle propre à l'organisation de la société des hommes. Le roi, c'est le père ! et...

— Tintin n'avait pas de père, glissa la Rossi.

— Si on veut ! pouffa Charles-Hubert, que le Loch Lomond égayait.

— Eh bien, raison de plus pour qu'il soit royaliste, conclut Gabriel.

Je répétai avec chaleur (le Loch Lomond titre à 45° !) :

— Le roi, c'est le père ! Et Tintin, c'est le grand frère éternellement jeune...

Un serveur présentait un plateau de verres. Nous nous en emparâmes. Marchoff émergea :

— Nestor ! apportez plutôt la bouteille... C'est bien du Loch Lomond, hein ?

J'élevai la voix pour continuer :

— J'avoue que, au-delà de tous les arguments favorables à la monarchie syldave, si elle a subsisté, c'est grâce à Tintin... Et, au fond, ici aussi d'ailleurs !...

C'est François Fleuve qui a écrit : *La Syldavie, cette Belgique déguisée en pays slave*. Eh bien, en Belgique, tous les lecteurs de Tintin, même les plus gauchistes, même Marchoff, sont secrètement du côté du Roi !

A son nom, Marchoff ouvrit un œil et la bouche :

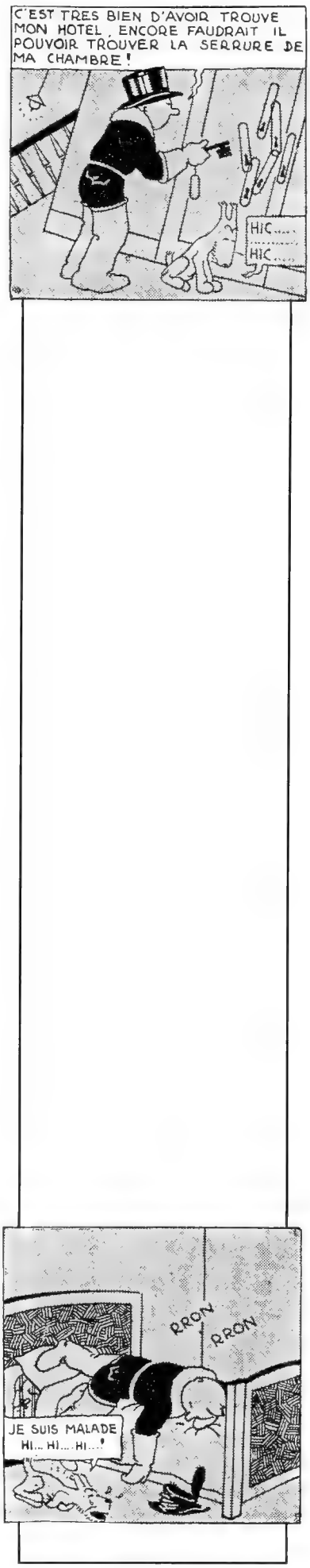
— Je ne lis pas Tintin !

— Alors, tant pis pour vous ! car il vous aurait appris des tas de choses...

— Comme la vérité sur les Soviets, interrompit Gabriel.

— Peut-être bien, mais encore et surtout l'histoire des hommes et des aérolithes, la géographie et la sigillographie, le yéti et l'amitié... et puis surtout la vraie vie, une... une bonté à vivre !

Ma voix avait un peu coincé, et un silence se fit comme je m'humectais la gorge d'une rasade de Loch Lomond. Est-ce Charles-Hubert qui lança :


C'EST TRES BIEN D'AVOIR TROUVE MON HOTEL, ENCORE FAUDRAIT IL POUVOIR TROUVER LA SERRURE DE MA CHAMBRE !
HIC.....
HIC.....
RRON
RRON
JE SUIS MALADE
HI... HI... HI...!

— Savez-vous que Tintin et Baudouin ont presque le même âge ?

— Tintin est Gémeaux, précisa la Rossi.

— Tintin et Baudouin ont la même gentillesse, la même amitié pour les petits, le même sens de la justice et du devoir, fis-je.

Le prof Chèrres dit rêveusement :

— Voilà un beau sujet de thèse... « Psychanalyse de la gémellité dans le sentiment royaliste de Tintin »...

— Aimez-vous les caramels mous ? s'enquit Charles-Hubert Charles en faisant circuler un petit sachet poisseux.

— Ou encore l'étude comparée de la structure sémantique des devises nationales *Eih bennek, eih blavek* et *L'union fait la force*, continua le prof Chèrres.

— Je dirais même plus, se réveilla Marchoff.

— Tchang ! ! ! éternua l'étudiante.

Peu à peu, je ne suivis plus la conversation que par bribes ou, du moins, je n'en ai pas gardé le souvenir intégral. Par contre, je me rappelle nettement que le professeur Tournesol répétait :

— Mais non, jeune homme !... Lawrence Durrell disait : *C'est une nécessité biologique que les rois...*

— D'ailleurs Muskar XII a relevé Tintin après l'avoir renversé !

— Je dirais même plus, c'est Tintin qui l'a relevé avant que Muskar ne soit renversé !

— Baudouin, c'est Tintin !

— Je dirais même plus, Tintin c'est Baudouin....

Étreignant une bouteille de Loch Lomond sur sa poitrine, la Castafiore roucoulait :

— Ah ! je dis... Tintin refuse de vieillir... ah ! je dis... Tintin refuse de vieillir...

— Mais non, c'est Pascal Jardin qui a écrit : *L'enfance, c'est le point d'eau ; on y revient toujours...*

— Un point d'eau ? C'est un mirage, je te dis que c'est un mirage !

— Non ! c'est une machine... Tintin, c'est une machine à arrêter le temps.

— Tintin a réhabilité le mot « gentillesse » dans notre temps cynique...

— Quand on applique l'appareil critique de....

— Oh ! la barbe, professeur ! Votre appareil ne nous intéresse pas.

— Le soir, quand j'étais enfant, Maman me faisait asseoir à ses côtés, elle posait un album sur ses genoux et me lisait les aventures de Tintin pendant que, la tête posée sur son bras, je dévorais des yeux les images...

— Moi, je dévorais les albums sous mes couvertures avec une petite lampe de poche que je cachais dans mes pantoufles...

— Quand je me mets au lit pour une grippe ou un cafard, je relis tout Tintin...

Et je suis bientôt guéri de...

— Tchang ! ! !

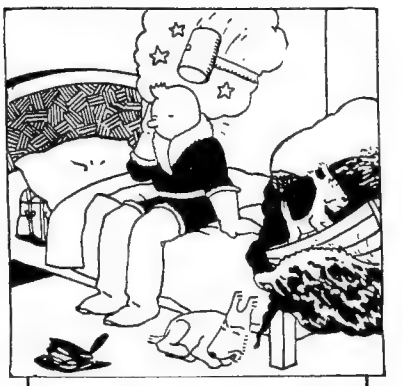
— Il y a un arc-en-ciel dans mon cœur...

Puis nous chantâmes en chœur, dansâmes de concert, nous écroulâmes de conserve. Enfin, je crois que j'eus encore la force de hurler :

— A l'abordage ! Et que le grand cric croque tous les ectoplasmes de zouaves, tonnerre de Brest !

Quand je me réveillai, j'avais mal aux cheveux et ma barbe avait poussé. Un peu.

Perché sur le bras du fauteuil, un petit chien blanc me léchait la main avec gentillesse.



QU'ON EN FINISSE...

Stéphane Steeman

Ces derniers mois, la presse n'a pas manqué de parler de l'exposition "Tout Hergé" : plusieurs pages couleur dans les hebdomadaires, des couvertures consacrées à Welkenraedt dans certains bulletins d'informations, tels celui de la Loterie Nationale ou celui du Ramada News. Bref, l'événement fut important et les journalistes lui ont rendu largement hommage.

Certains, pourtant, ont cru bon d'asséner quelques coups bas à Hergé en revenant pour la énième fois sur la période de guerre, sur certaines relations, sur l'époque du **Soir** "volé"., sur le racisme du père de Tintin, son antisémitisme et que sais-je encore ? *

* Télémoustique, mars 1991.

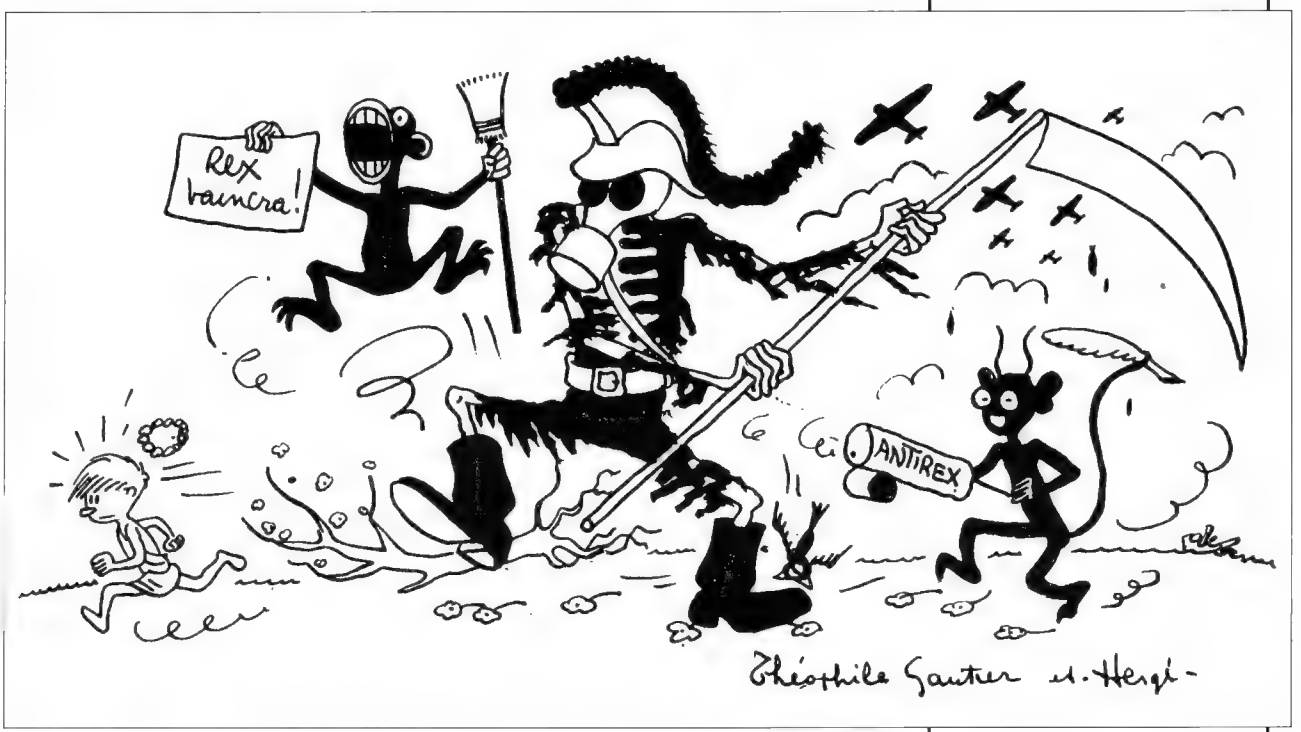
J'ai reçu, à ce propos, plusieurs lettres qui me disent : *Hergé n'est plus là pour se défendre, vous devriez le faire.*
Que les choses soient claires : Hergé n'a pas à être défendu. Il s'est d'ailleurs expliqué clairement à ce sujet dans le livre de Sadoul, que certains feraient bien de lire avant d'accuser perfidement. Si Hergé connut Léon Degrelle, c'était vers la fin des années vingt. Le rexisme n'existait pas. Degrelle était journaliste et éditeur.

N'oublions pas que l'**Histoire de la guerre scolaire** de Léon Degrelle, illustrée par Hergé, date de 1932 !
Le rexisme n'était toujours pas né.
Et, contrairement à ce que certains prétendent, Hergé n'a jamais illustré pour Degrelle autre chose que cette petite brochure.
On oublie trop souvent que Hergé fut le reflet de son époque. En 1931, il n'était pas insultant pour un petit noir de parler "petit nègre". Les juifs, on le sait, sont les premiers à raconter, avec beaucoup d'humour, des histoires dont ils sont les victimes.
Tout évolue : juger un état d'esprit soixante ans après n'est pas très honnête.
Bien sûr, **Le Vingtième Siècle** était un journal de droite et l'abbé Wallez, qui le dirigeait, admirait Mussolini. Mais cette opinion n'engageait en rien ses collaborateurs. Certains reprochent à Hergé d'avoir voulu cacher son antisémitisme, puisqu'il a, lui-même, supprimé ou modifié certains dessins...
L'œuvre de Hergé étant devenue un classique universel, il a eu l'élégance de transformer certains textes et certains personnages afin d'évoluer avec la mentalité des générations qui, successivement, découvraient Tintin.

Félicitons Hergé d'avoir voulu, dans la mesure du possible rafraîchir le contexte historique, au fil des ans. Voir, entre autres, **L'île noire, Au pays de l'or noir.** Voir aussi les modifications ou suppressions de dessins comme dans **L'étoile mystérieuse** ou **Le crabe aux pinces d'or.**

Venons-en, enfin, à cette époque du **Soir** "volé".
Hergé a dessiné son Tintin et Milou, un point c'est tout. Il a gagné sa vie. Il n'a pas écrit un seul article. Et après la guerre, il n'a pas été poursuivi. A ce sujet, un juge a déclaré : *Je ne vais pas me ridiculiser en arrêtant Hergé !*
Et Raymond Leblanc, qui a proposé à Hergé de créer le fameux journal **Tintin,** fut résistant. Alors ?
J'ai d'ailleurs envoyé cet article à Raymond Leblanc, il a eu la gentillesse de me répondre :... *Enfin, votre projet de texte relatif à la période de la libération me paraît bien documenté. En fait, peu de gens savent aujourd' hui que Hergé, n' aurait pu participer — de près ou de loin — à une activité journalistique ou éditoriale s' il n' avait obtenu le fameux CERTIFICAT DE CIVISME délivré par les plus hautes autorités judiciaires du pays.*
C' est grâce à ce précieux document, validé au début de 1946, que j' ai pu, en effet, lancer le journal TINTIN le 26 septembre 1946.
Ne sont-ce pas là des arguments qui, une fois pour toutes, devraient mettre Hergé à l'abri de ces vaines attaques ?

Les épisodes de "Quick et Flupke" font rarement allusion à des événement politiques.
Le 2 avril 1936 — à l' apogée du Rexisme — Hergé a cependant pris une position très claire au sujet du mouvement fasciste.
Curieux pour un prétendu sympathisant....



F. T. T. T.

La Rédaction.

A l'initiative de Paul Danblon, s'est créée la faculté Tryphon Tournesol de Tintinologie...

De quoi s'agit - il ? Lisez d'abord la lettre adressée à notre Président :

Ce huit juin 1991 sera inauguré officiellement la Faculté Tryphon Tournesol de Tintinologie.

Cette institution imaginaire s'est donnée pour mission d'octroyer le diplôme de Docteur ès Sciences tintinologiques.

Chaque année, une session d'examens sera organisée sous forme d'émissions radiophoniques et télévisées, découpées en épreuves d'accession, de candidature, de licence et de doctorat.

Le lauréat aura démontré sa parfaite connaissance des aventures de Tintin (de l'usage de la contrepèterie dupondtesque à la philologie borduro-syldave).

Plus qu'un simple jeu, cette session permettra au public d'explorer l'univers de Tintin, son extraordinaire cohérence imaginaire, sa magie graphique et, bien sûr, son humour universel.

Ce serait pour nous un grand honneur de vous nommer parmi les autorités académiques de la F.T.T.T.

Vous nous obligeriez en nous renvoyant le bulletin ci-joint qui scelle votre adhésion en qualité de membre d'honneur. Donneur ? Pas du tout ! Vous serez informé des activités de la F.T.T.T.

Sachez que Paul Danblon était capable (lors du meilleur de sa forme — il y a vingt ans) de donner n'importe quel détail technique ou autre dans les aventures de Tintin. Le numéro minéralogique de la voiture de... le téléphone de... le nom de l'ami du copain de celui qui... le nom du bâteau et l'âge du capitaine. Depuis plusieurs années, Paul Danblon est responsable des émissions scientifiques à la RTBF.

Le lauréat des épreuves, Jacques Monard, nous conte — fort spirituellement — son aventure :

A PULAU-PULAU BOMPA, AUX MAINS DE SES RAVISSEURS !

— J'ai fini, monsieur : vous pouvez l'interroger.

— Alors, mon cher Jacques Monard, on va se montrer raisonnable et me donner le numéro de votre compte en banque suisse, bien garni depuis que vous êtes devenu le 1er Docteur en Tintinologie de l'histoire...

— Bien garni, bof, je ne sais pas... mais pour ce qui est du numéro, je vais tout vous avouer... Il s'agit du 250-260... Oui, c'est bien ça !

— 250-260 ?... Tel est donc bien le numéro de votre compte en banque ?

— Une banque ?,... Non, non, non : une faculté. C'est le nombre de personnes qui ont envoyé leur formulaire de participation au concours organisé par la Faculté Tryphon Tournesol de Tintinologie.

Cinq épreuves dont (au moins) un piège (le bateau sur lequel Tintin n'a jamais navigué est-il le Speedol Star, le Pachacamac, l' Aurore, le Rampura ou le Ramona ?)* et une question sur une planche du **XX^e Siècle** nécessitant absolument une visite à l'expo "Tout Hergé" à Welkenraedt (de quoi joindre l'utile à l'agréable), plus la composition d'un quatrain en... syldave (!). Cette question subsidiaire devait se révéler déterminante pour la sélection des 16 "étudiants" admis en Candidature (1/4 de finale)... Un "numérus clausus" poétique, en quelque sorte ! Quand je pense que j'ai failli ne jamais trouver le fameux formulaire d'inscription (une semaine encore avant la date limite, je ne l'avais toujours pas déniché), j'en frémis rétrospectivement...

*Il s'agit du "Pachamac" puisqu'il est à l'ancre. Le "Rampura" est le paquebot qui ramène Tintin de Chine (**Le lotus bleu** n/b).

— Et alors, docteur Krollspell ?

— Je ne comprends pas... C'est la première fois que ça se produit ! La dose n'a sans doute pas été assez forte... Je fais lui faire une autre piqûre.

— Voilà-à-àà... Et maintenant, qui va donner son numéro de compte à son vieil ami Rastapopoulos, hein ?

— C'est moi ! C'est moi !... 8-8-19-91.

— 8-8-19-91 ? Parfait, mon cher Jacques Monard : c'est tout ce que je voulais savoir.

— Oui, oui, c'est la date de la première épreuve radiophonique du jeu pour laquelle j'ai été retenu avec 15 autres candidats. Entre-temps, j'ai relu mes albums comme un vrai potache, en prenant note des détails, des noms propres, etc... de manière diachronique, histoire par histoire. Le jour venu, je reçois le surnom, un peu "schtroumpfant", de GARGARISME (juron du capitaine Haddock — **Licorne** p. 29, case 4). D'ores et déjà, je redoute par dessus tout les "Allocutions familières" (40 secondes de dissertation orale durant lesquelles je serai censé camper Séraphin Lampion... pas vraiment mon truc !) ainsi que les questions de rapidité au "switch".

Néanmoins, je remporte la manche assez facilement et je deviens donc "candidat avec grande distinction"... sans toutefois tomber dans le piège de l'euphorie : les autres concurrents, notamment ICONOCLASTE et SAPAJOU (par ordre de force... croyais-je !), seront redoutables...redouttt... redouttt... rhr... rhr... rhrrrr....

— Et le voilà endormi !... Ah ! C'est une réussite, votre sérum docteur Krollspell, une brillante réussite !...

— Je... euh... cette fois, ça doit marcher, monsieur Rastapopoulos... J'ai mis double dose... Je... je réussirai... Je... Tenez, voivoi... voivoilà... Il... se... se réveille !

— Vas-tu parler, canaille ?...

— Puisque vous me le demandez si gentiment, je vous l'avoue bien volontiers... 120-70 !

— ?

— C'est en effet le score (serré) de la 1/2 finale où je suis opposé à BACHI-BOUZOUK, un bon et rapide candidat qui m'oblige à prendre des risques. Durant les épreuves, le trac et le "switch" me jouent des tours : je réponds, soit trop tard (dans "le Jeu du Dictionnaire"), soit trop tôt (et erronément pour "La Star mystérieuse"). C'est d'ailleurs pour avoir donné une réponse correcte mais avant

le signal que le jury annule la dernière épreuve et la remplace par une question subsidiaire (quel était le totem scout de Hergé ?)*. Complètement paralysé par le stress, l'œil rivé sur mon adversaire, je fouille en vain ma mémoire, sans même me rendre compte qu'il me suffit d'être le premier à donner une réponse (n'importe laquelle... "Ecureuil malicieux", par exemple !) pour empêcher BACHI -BOUZOUK de marquer le maximum de points et donc de remporter la victoire. Finalement, le "s-khor" de 120 à 70 ne bouge pas plus que le cours de la monnaie syldave et je deviens donc "Licencié avec satisfaction", accédant ainsi (par la petite porte) à la finale télé une semaine plus tard...

— Rhaaa ! ! Krollspell, passez-moi cette seringue et allez au diable, vous et votre Penthotal à la noix !... Le moment est venu d'utiliser le sérum de vérité de mon invention que je réservais aux cas extrêmes... Avec ce mélange de radjaïdjah, de Loch Lomond et de guano, tu vas parler, Jacques Monard, je te le garantis ! !

— Non, pas ça !... non !... aïïe ! ! !

— Hé ! hé ! hé !... Bon, maintenant, fini de rire !... Ton code secret, et vite ! !

— Mon secret ? Oh, vous savez, il m' est très difficile d'expliquer pourquoi j'ai gagné. D'abord, je crois que c'est une question de "méthode de travail" (car, même un jeu, cela se prépare...). Jusqu'en 1/2 finale, j'étudiais album par album, de manière diachronique, mais le fait de n'avoir pu répondre (dans les temps) à une question pourtant "simple" (à part "Simoun", quelle est l'autre marque de dépanneuse qui figure dans Tintin ?)* m'oblige à modifier ma manière de travailler en vue de la finale : à l'instar de certains candidats, je constitue des fiches par thèmes, couvrant tous les albums (liste des généraux, des marques de cigarettes, des bateaux, etc)...

Cependant, cette méthode d'étude synchronique ne suffit pas en soi : il faut également de la mémoire visuelle (qui me fit défaut pour la question du détail caché des "fleurs d'Inca"),* de la présence d'esprit (quel est le personnage qui est atteint d'hémi-cécité ?),* de la rapidité (pour les épreuves communes ou les réponses en seconde main) et — bien entendu — de la chance ! De la chance, nous en avons tous eu lorsque, à l'issue de la répétition (avec fausses questions et réponses bidon, bien sûr, mais que — bon présage — j'avais déjà "gagnée" !), on nous annonça que, faute de temps, il fallait supprimer la 11e question prévue. Quand on sait que celle-ci devait valoir 120 khors et se jouer à la rapidité, et que les candidats allaient finalement terminer dans un mouchoir de poche, c'était vraiment "quitte ou double" pour la victoire et, donc, par trop injuste, non ?

Injuste comme, à mon sens et aux yeux du public, l'évaluation par le jury de mon "Allocution familière" qui aurait tout de même mérité un peu plus que 30 points sur 80 ! Enfin, comme dirait le champion cycliste Honorat (**Lotus** p.33, case 8) : "Je suis bien content d'avoir gagné et j'essayerai de faire mieux la prochaine fois" !

Mais... que m'arrive-t-il ?... je... oh... Ca y est, je comprends... je commence à ressentir les premiers effets du radjaïdjah... Rien à faire... IL NE PARDONNE PAS, LE POISON-QUI-REND-FOU-DE-TINTIN ! ! !

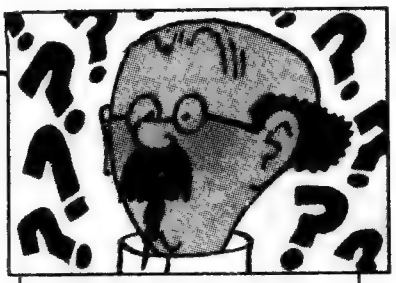
* "Renard curieux"

* Il s'agit de la "Luxor" (**Le crabe aux pinces d'or**).

*Il s'agissait d'un bel assortiment des têtes de mort (**Le temple du soleil**, p 23).

* Piotr Szut

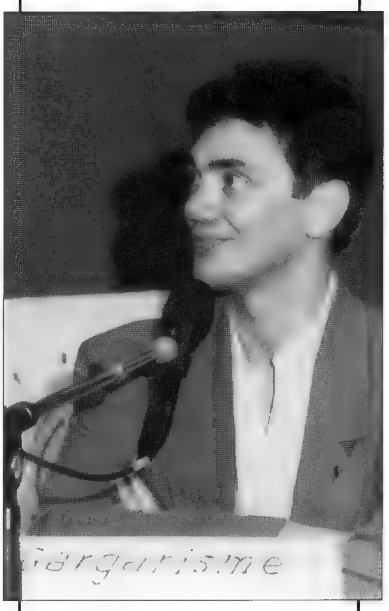
ÊTES-VOUS TINTINOLOGUE ?



Sélection de quinze questions posées à l'occasion des diverses épreuves.

1. Dans l' "affaire Loiseau", quel est le seul collectionneur qui ne s'intéresse pas au modèle réduit de la Licorne?
2. Parmi les animaux suivants, quel est celui qui n'a jamais servi de moyen de transport à Tintin: le condor, le lama ou le buffle?
3. Les Dupondt ne croient ni à son amnésie, ni à son a amnistie, encore moins à son armistice: comment se nomme ce personnage?
4. Moulinsart est devenu, en quelque sorte, la seconde résidence de Tintin? Mais comment s'y est-il rendu pour la première fois: en autobus, en camion ou à pied?
5. Quoique belge, Tintin n'a enfourché que rarement une bicyclette. Dans laquelle des localités suivantes a-t-il utilisé la "petite reine": à Moulinsart, à Hou Kou ou à Eastdown?
6. Qui est l'homme le plus fort du monde dans les aventures de Tintin?
7. Dans laquelle des auberges suivantes Tintin a-t-il loué une chambre lors de son séjour dans la petite ville écossaise de Kiltoch: The White Hart, The Dolphin ou The Ben More Arms?
8. Quel est le passe-temps de Monsieur Boullu, marbrier à Moulinsart?
9. Quel est le libérateur du San Théodoros?
10. Tintin n'a jamais hésité à "emprunter" des équipements militaires. Ainsi, aux japonais, il a dérobé une auto-mitrailleuse. Quel autre véhicule a-t-il encore volé aux nippons: un vélo, un avion ou un cheval?
11. Quel personnage s'est fait appeler Balzac?
12. Le général Alcazar est un homme qui a beaucoup voyagé. Dans lequel des hôtels suivants a-t-il pris une chambre: à l'Hôtel Osborne, à l'Hôtel Bristol ou à l'Hôtel Carlton?
13. Les personnages féminins sont plutôt rares dans les aventures de Tintin. Qui est donc Sarah?
14. Une femme a eu le rare privilège d'être reconduite chez elle par Tintin. Qui est-elle?
15. Dans les aventures de Tintin, qui est atteint de la maladie suivante: hypertrichose aiguë avec flatulences dyspeptiques?

Jacques Monard



RÉPONSES

1. Aristide Filoselle, collectionneur de portefeuilles.
2. Le lama, car il s'agit d'un animal de bât et non de monte.
3. L'agent secret Kaviarovitch, au début du **Sceptre d'Ottokar** (chez Tintin).
4. En camion, enlevé par les sbires des frères Loiseau.
5. A Moulinsart, pour se rendre chez l'élagueur (dans **Les bijoux de la Castafiore**).
6. Hippolyte Bolivar, dans **Tintin en Amérique.**
7. The Dolphin (car au White Hart, il ne rentre que pour boire un verre).
8. Il joue du cuivre dans l'harmonie de Moulinsart (dans **Les bijoux**).
9. Le général Oliveiro (statue dans **L'oreille cassée**).
10. Un cheval (et le reste...) au général Haranochi.
11. Le capitaine Haddock (par la Castafiore).
12. A l'Hôtel Carlton (note d'hôtel dans le portefeuille trouvé par Tintin dans **Coke en stock**) et non pas à l'Hôtel Bristol où il DIT être descendu.
13. Une jument du tiercé joué par Igor Wagner au téléphone (dans **Les Bijoux**).
14. Martine Vandezande, dans **Tintin et L'Alph'Art**
15. Les Dupondt (maladie qui provoque une pousse accélérée des poils et cheveux accompagnée d'émission de rots dûs à un mauvais fonctionnement digestif).

LES CHOUCHOUS

La rédaction

Nous avons interrogé le Président pour savoir ce qu'il préférait parmi toutes les pièces de sa collection.
Il nous a répondu que — en dehors des dessins originaux de Hergé — il tenait tout particulièrement au foulard célébrant la Libération et aux quatre petites cuillers sur leur présentoir.
Nous vous en offrons la reproduction en grand format et en couleurs.

"Bonjour! ça va ?
Alors, ça y est. . . cette fois vous me cédez ce présentoir avec ses petites cuillers ?»
A la quinzième intrusion dans ce magasin, il a fini par me dire «O. K»
J'avais pour cet objet une admiration insolite. Il date de 1958 (d'après le vendeur).
Le timbre fiscal, au dos est daté du 30 juin 1961. Sans doute ce présentoir fut-il taxé comme une affiche. . .
Ni une ni deux, je le présentai à mon tour à Hergé, qui une fois de plus, l'a signé avec (je parie) un sourire moqueur. . .
Une cuiller, c'est déjà une rareté, alors pensez, avec le reste !

Dieu sait s'il existe actuellement des nappes, des draps, des coussins, des tee-shirts, des bretelles, des bavettes, des rideaux, et j'en passe... à l'effigie des personnages de Hergé, mais il y eut un début à tout. Et ce foulard est sans doute la pièce la plus rare, à placer avec soin dans une armoire à vêtements!

Le mien est encadré!

J'ai toujours regretté de ne pas l'avoir fait signer, celui-là! Ce foulard célèbre visiblement la Libération. Les drapeaux le prouvent.

Non, Hergé n'a pas fait confectionner cet objet pour l'offrir à ses relations. Ce coquet foulard de soie, qui fait à juste titre la fierté de quelques collectionneurs chanceux, fut produit en 1945 par la maison MANTEROB à Bruxelles. Son prix était coquet lui aussi (300 francs belges de l'époque). La licence (LIC. TBF 55) fut accordée par Hergé, via son (éphémère) agent commercial Bernard F. Thiéry. Curieusement, l'accord (qui expirait en avril 47) stipulait que le dessinateur restait propriétaire du dessin original... mais que le licencié (chanceux?) était autorisé à le conserver chez lui.

Le montant des droits perçus par Hergé permet de supposer que quelque 1 145 exemplaires ont été vendus.

Philippe GODDIN

VOL 714 POUR DES LIEUX PICARESQUES

Marek

Le livre de Philippe Goddin — **Hergé et les Bigotudos** — et le livre de Pierre Ajame — **Hergé** — s'achèvent l'un et l'autre sur un ton particulièrement désenchanté. Les mots sont étonnamment durs, presque cruels. On brûle ce qu'on a adoré.

Pourquoi tout à coup ces auteurs tombent-ils "en panne d'admiration" ? Parce que les deux derniers albums de Hergé sont objectivement mauvais ? Ou bien parce les commentateurs, tout à coup, ne savent plus lire les aventures de Tintin ?

La réponse est, à mon avis, fort simple : ils ont lu Tintin alors qu'ils étaient enfants, et puis ils ont attendu cette suite qui ne venait pas. Cinq ans. Huit ans. Devenus adultes, ils ont perdu, en partie, cette faculté de s'émerveiller qu'ils avaient en face des albums de leur enfance. Et comme les enfants qui haïssent ce qu'ils ont attendu trop longtemps, ils ont des mots durs, cruels, envers ce qu'ils n'ont pu aimer quand ils en avaient besoin.

De là viennent, sans doute, ces bizarreries dans les reproches...

Goddin reproche aux **Picaros** ces gros plans qui existaient déjà dans **Sydney** sans causer de gêne excessive. Dans le même temps, Ajame ajoute pour **Les Picaros :** (Hergé) *revient ainsi au plan américain, qui est sa mesure habituelle, sa portée de vue exacte, et n'introduit de gros plans qu'amenés par une série d'images qui les précèdent, comme un effet de zoom.* N'est-ce pas curieux ?

Ajame reproche à **Sydney** cette laideur qu'il ne semble plus voir dans **Les Picaros**, laideur que Goddin n'a pas vue dans **Sydney** mais discerne cependant fort bien dans **Les Picaros !**

Ajame écrit : *Le récit* (des **Picaros**) *est beaucoup mieux maîtrisé que celui de vol 714.* Maîtrise dans laquelle Goddin ne voit qu'*étalage chaotique et bariolé !*

Ajame félicite Hergé de renvoyer tout le monde dos à dos dans **Les Picaros,** alors que Goddin reproche en quelque sorte à Tintin de n'être pas Dieu pour réussir à modifier réellement le destin. Reproche que, sous une autre forme, Ajame faisait à **Sydney** et que ne semble pas avoir remarqué Goddin dans le même album.

Les grandes images que Goddin n'aime pas dans **Les Picaros** sont pourtant déjà présentes dans **L'affaire Tournesol**. Les dents de Tintin, qui choquent tant Ajame dans **Sydney**, sont pourtant magnifiquement visibles quand Tintin hurle sous l'effet de la douleur alors qu'Abdallah est en train de lui mordre la main, avec la même gourmandise que celle de Haddock à l'encontre d'une cuisse de poulet servie sur le Shéhérazade.

Au pays de l'or noir.

On pourrait continuer ainsi. Je crois avoir réussi à démontrer ma thèse et préfère laisser au lecteur le soin de découvrir les contre-exemples adéquats à presque chacun des arguments avancés par l'un et l'autre pour descendre l'album qui ne leur a pas plu. Ajame et Goddin ont donc chacun rencontré leur album de la désillusion. J'observerai que, quand bien même ces albums auraient été témoins de la perte du génie de Hergé, la manière de le lui reprocher, post mortem, me semble quelque peu injuste. Cela me fait un peu penser à ces fans des Beatles qui cent ans après la mort de Lennon demanderont encore la reformation du groupe.

En outre, il y a une espèce d'usure de l'artiste, une espèce d'épuisement : il a donné tout ce qu'il avait à donner, et peut-être est-ce à lui qu'il faudrait donner maintenant. Donner surtout le temps de recharger ses batteries qu'il n'aura, de toute manière, de cesse de les vider à nouveau dans un autre don de lui-même. Les artistes sont des êtres humains, il faut les aimer comme tels ou ne pas les aimer du tout.

Je voudrais également souligner que cette perfectionnite au nom de laquelle tant Goddin qu'Àjame éreintent leur album noir, ce goût de l'épure, c'est Hergé qui nous l'a appris. Le père de Tintin avait pris le réflexe après chaque album de prendre pour le suivant une direction totalement opposée. Pour surprendre le lecteur aussi bien que pour explorer d'autres voies. Faut-il, dès lors, s'étonner que **Sydney** prenne le contre-pied exact des **Bijoux ?** Le récit immobile, intimiste, psychologique laisse donc la place à un récit mouvementé, explosif et politisé ; un retour à la grande aventure, celle de **Coke en stock**, où l'avion remplace le bateau pour encore gagner en vitesse. Certains ont reproché à Hergé son jeu de massacre : il aurait fallu que les méchants restassent méchants pour pouvoir rester fascinants. Je dirais que les méchants ne sont jamais fascinants que pour ceux qu'ils fascinent et c'est là un des grands problèmes de l'humanité entière. En réalité, les méchants sont bel et bien ridicules, mais le peu de liberté (intérieure) de ceux qui ne les voient pas comme tels fausse leur vision. La scène où le capitaliste et le truand font assaut d'arguments pour prouver leur mauvais fond est un chef-d'œuvre qui n'a pu être conçu que par un esprit particulièrement libre... et qui ne peut être compris correctement que...

L'album comporte un défaut (un seul !) et ce défaut est lié à l'intervention des extra-terrestres. Pas à l'intrusion du fantastique (il se retrouve dans de nombreux albums). Hergé, auteur de bandes dessinées, donne à voir : la réalité aussi bien que le rêve ou le fantastique. Or, cette fois, il n'a rien à voir, forcément. Et la ligne claire n'autorise guère les tricheries. Le deus ex machina est une pièce rapportée que l'auteur à omis d'intégrer dans son propre univers, alors même qu'il a réussi avec la télépathie et avec la découverte d'un objet étrange venu d'ailleurs. Le dessin est excellent de bout en bout et le climat général de tragi-comédie (deux adultes encombrés de sales gosses aussi mal élevés que dangereux) bascule avec brio dans un autre climat, envoûtant, fiévreux et profond (souterrains, lave, tentative de compréhension du monde). La fable du "pauvre milliardaire" pourrait avoir pour morale : décidément, on se retrouve parfois à faire n'importe quoi sur cette planète délirante. La seule compassion vraie est adressée aux Sondonésiens odieusement manipulés par des salauds.

Coke en stock

En voilà assez, à la fin !... Oui ou non, allez-vous reconnaître que je suis plus mauvais que vous ?...
Jamais !... Jamais, vous m'entendez !... Je préfère mourir, na !

Vol 714 pour Sydney

Une petite touche rapide. Pas le temps.

La fable des initiés n'a pas de morale. Elle n'est là que pour donner le soupçon de ce que l'homme pourrait dans doute appréhender si ce n'était toute cette vaine agitation. Mais qui donc en comprendrait les enjeux ? Assurément pas les Lampions de ce monde, même surinformés par les médias. Alors qui ?

Le lecteur peut-être...

Retour brutal sur cette terre avec **Les Picaros**. Et toujours ce contrepied par rapport à l'album précédent : aux grandes questions adressées aux cieux, succèdent ces rares certitudes que l'on se doit d'avoir ici-bas. La lucidité, le désir de paix, le refus de la violence, l'amitié ; et partout ailleurs... le doute. Y compris devant ce qui semble irrémédiable : la médiocrité crasse d'un Lampion, celle, irresponsable, des politiques, celle, finalement décevante, de ceux qui auraient voulu changer le monde...

Et Tintin ? Que fait-il donc dans cette histoire en forme de galère ? Il reste lui-même, et c'est déjà bien. On lui a reproché d'être immobile. Il n'est qu'inébranlable dans un jeu dont plus personne ne sait plus les règles, sinon qu'à aboyer contre ceux d'en face pour soutenir son équipe de foot favorite. On lui a reproché de perdre sa culotte (de golf). C'est, comme toujours, prendre la forme pour le fond et respecter la loi dans la lettre plutôt que dans l'esprit. La loi m'interdit de tuer mon prochain, mais elle n'interdit pas de l'envoyer au diable, de le tuer à petit feu, de le mortifier...

La politique est le lieu du mensonge, de la manipulation, de la propagande, de l'esbrouffe. Tintin n'a rien à voir là-dedans, sinon qu'à tirer le moins mal possible son épingle du jeu. Hergé renvoie dos à dos les menteurs de tous les camps. La vérité est là qui reste horrible dans les favellas de tous les pays du monde . Et l'on ne peut rien faire, rien.

C'est ici que, personnellement, je quitte Hergé parce que je crois l'Utopie possible si nous la voulons, et même si nous ne savons pas encore la concevoir. Par petites touches ; à mesure que notre créativité trouvera des solutions, des ouvertures ; à mesures que notre connaissance apprendra à analyser les raisons d'un échec. Après tout, Tintin réussit bien à dessoûler les Indiens et à tirer parti de la sinistre imbécillité d'un troupeau de Lampions...

Ils ne sont pas trop mal, les Dupondt, à l'heure de la mort, non ?

... tout cela est bien triste, mais que voulez-vous, c'est la vie !... Ce qui est plus ennuyeux, c'est que j'ai perdu mon chapeau : un Bross et Clackwell d'avant-guerre... Et ça, c'est irremplaçable !

Vol 714 pour Sydney

Tintin et les Picaros

Mise au point

Vous vous trompez, Marek: TINTIN ET LES PICAROS n'est pas mon "album noir", et mon intention n'a jamais été de "le descendre". Il me semble, au contraire, que HERGE ET LES BIGOTUDOS témoigne de la tendresse que j'éprouve pour ce récit. Fasciné par le phénomène de la création, j'ai pu la suivre de A à Z. Il est vrai que mon plaisir aura été plus grand lorsque j'avançais du côté de A qu'au moment où je m'approchais de Z. Pourquoi l'aurais-je caché ? Du reste, la (relative) sévérité dont je fais preuve sur 6 pages ne contredit pas l'intérêt que je crois avoir fait partager à mes lecteurs sur les 286 pages qui précèdent. Et d'autres ont loué ce que vous semblez me reprocher.

Bien cordialement,

Philippe GODDIN

LUCY, LEBLON, DELIENNE ET LES AUTRES

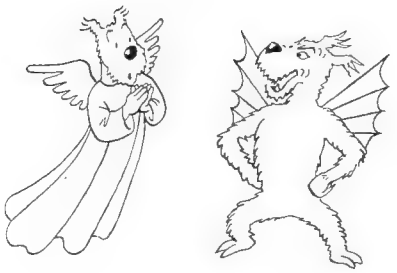
Robert Van Laer

Lucy, c'est un charmant village de Normandie, non loin de Neufchâtel-en-Bray. Leblon se prénomme... Marie, Delienne lui, c'est Eric et les autres ce sont leurs chouchous, leurs trésors, leurs coups de foudre.
Je les ai tous rencontrés l'été dernier.
Leblon et Delienne sont presque célèbres à Lucy.
Pensez, leurs œuvres se promènent aux quatre coins de la France et d'ailleurs aussi. Quels sont encore les fans de Tintin qui ne connaissent pas les personnages de Hergé en trois dimensions ?
Ils sont attendrissants, amusants et le couple d'artisans ne craint pas d'apporter son style, sa personnalité, à ses créations.
Souvenez-vous du Tintin sur la tête et dont les traits du visage n'ont pas été dessinés.
Ils ont créé également les figurines de Gaston, de Spirou, de Fantasio, de Spip. D'autres encore.
A l'arrière d'une grosse maison, en pleine campagne, un atelier qui jouxte l'habitation. Là, travaillent une dizaine de personnes. L'ambiance y est souriante. Dame ! Comment pourrait-il en être autrement ?
Marie crée les premiers projets en cire, puis prépare un moule en latex souple. Celui-ci est alors rempli de résine. Il passe au catalyseur afin de durcir rapidement. Après le démoulage, le personnage "tout nu" encore est poncé à la main puis recouvert d'une première couche de peinture. On le ponce une nouvelle fois, on retouche ses formes avant la peinture finale. Elle sera appliquée d'abord au pistolet (couche de fond), puis au pinceau, pour les détails. Et enfin, séchage, signature, emballage et expédition. Chaque pièce passera par ce processus avant d'arriver aux étalages des boutiques.
Parfois, les personnages sont en plusieurs pièces. Elles seront assemblées au stade final. Je pense, par exemple, au Tintin-reporter qui enfile son imperméable.
Leblon et Delienne ont plein d'idées. Vous le constaterez encore, bientôt. Leurs réalisations, qui ne trahissent jamais Hergé, sont très réussies. Leur esprit créatif, nous le pensons, est apprécié par chacun de nous.
Bien sûr, il serait dommage que ces objets fussent éternellement coûteux au point de ne pouvoir être acheté par des enfants...

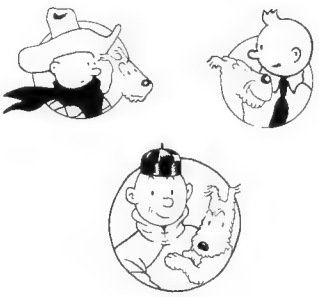
TINTIN SHOPPING

Avalanche de nouveautés à la Boutique de Tintin. Cela va des plus abordables au plus prestigieux des cadeaux.

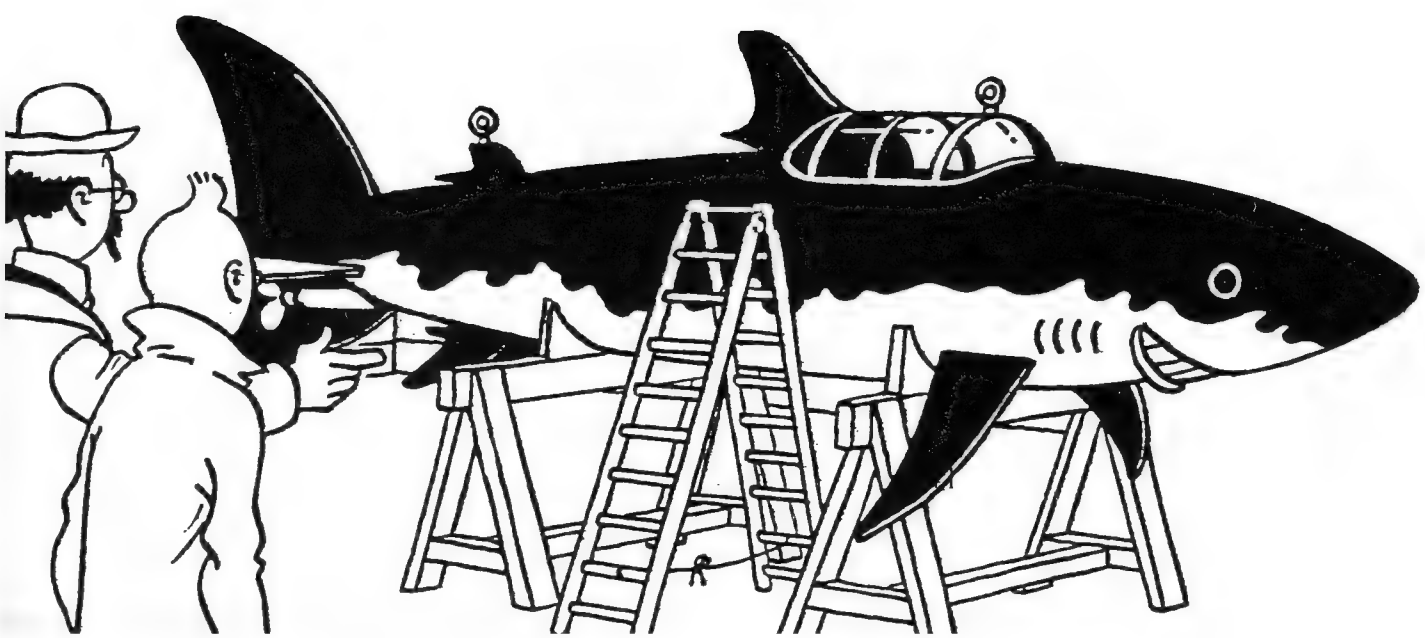
Jugez-en.



Une nouvelle série de cartes postales, les nouveaux pin's, la nouvelle série de T-shirts et de sweat-shirts, le coffret Mille Sabords de Tintin (un parfum, un savon, un bain mousse et un pin's exclusif), l'ensemble vidéo de Citel (les deux longs métrages de Belvision), les objets en bois de Trousselier sur le thème "Lotus Bleu", le superbe Tintin assis de Leblon-Delienne (décontracté et décoratif à la fois), l'ensemble "La tentation de Milou" (du même fabricant), la nouvelle série de figurines en plomb de Pixi (le champignon de "L'Étoile Mystérieuse", la pirogue de l'"Oreille Cassée", l'auto rouge des "Cigares du Pharaon", Rascar Capac, Nestor en plein solo, le Tintin pressé de "L'Oreille Cassée", etc).



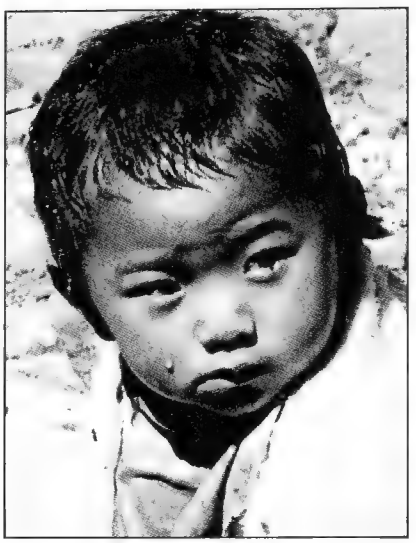
Plus raffinés encore, le vase du "Lotus Bleu" dont émergent Tintin et Milou (créé par Patrick Regout et diffusé par Pixi Editions); le tapis Axis "Le Sceptre d'Ottokar" (Tintin au clair de lune); et enfin ce qui est sans doute le plus bel objet jamais réalisé en série : le sous-marin requin de Tournesol, posé sur ses tréteaux. Il s'agit d'un objet en cuivre émaillé de 65 cm de long, entièrement fait main, avec moteur (l'hélice tourne) et cockpit amovible. C'est une réalisation de Pixi Editions (100 exemplaires numérotés). Chaque objet demande 20 jours de travail. Ce qui explique le délai de livraison (2 mois) et le prix de vente (225.000 FB). Cette petite merveille est exposée à la Boutique de Tintin.



HERGÉVÉNEMENTS

TINTIN HOUSE

On s'apprête à inaugurer la Maison de Tintin, au Village des Enfants Tibétains, à Dharamsala. Les travaux de construction de ce bâtiment de deux étages, entièrement financé par la FONDATION HERGÉ, vont bon train.



Depuis l'invasion du Tibet par les troupes chinoises, en 1960 (l'année de parution de TINTIN AU TIBET), des milliers de Tibétains en exil se sont rassemblés autour du Dalaï Lama, à Dharamsala, localité indienne située à la frontière du Népal.

Au cours d'un séjour là-bas, Madame Fanny Remi a été émue par le sort des quelque 4.000 enfants qui vivent à Dharamsala dans des conditions précaires. Reçus par Sa Sainteté le Dalaï Lama, les représentants de la FONDATION HERGÉ ont voulu apporter leur contribution à l'édification d'un village destiné aux enfants.

Le financement de la "Tintin House" (une crèche pour les enfants en bas-âge) et l'équipement informatique du Centre médical du village sont — dans le droit-fil de TINTIN AU TIBET — les premières manifestations de sympathie de la FONDATION HERGÉ pour le peuple tibétain.

Ceci en attendant l'importante exposition que la Fondation mettra sur pied à Paris, en 1993, pour le 10e anniversaire de la disparition d'Hergé.

A PROPOS DE "L'AFFAIRE"

La Fondation Hergé tient à préciser que c'est à titre privé que Stéphane Steeman a rencontré Léon Degrelle en Espagne.

Elle déplore la polémique que cette rencontre a suscitée en Belgique, ainsi que le climat malveillant de certains commentaires.

N'ayant été avertie de l'affaire que suite aux réactions de la presse, elle ne doute pas que l'ouvrage que Degrelle se propose de publier constitue une tentative de récupérer Tintin. Les bonnes intentions de Stéphane Steeman ne peuvent, dès lors, être mises en cause.

Il reste que, du fait des circonstances, et nonobstant les résultats auxquels Steeman pourrait être parvenu, son initiative apparaît comme malencontreuse, dans la mesure où cette polémique peut porter atteinte à la mémoire d'un créateur auquel il voue — on le sait — un attachement sans faille.

LA FONDATION HERGÉ

TCHANG NOUS A FAIT SON CINÉMA

Pour les besoins du film que tournent actuellement Christine Boussard et Dominique Beauguil, Tchang Tchong-jen a passé une journée à la Fondation Hergé, à la veille de son départ pour la Chine. Une journée marquée par le souvenir et l'amitié.

C'est en effet avec émotion que Tchang s'est penché sur les planches originales du "Lotus Bleu", des documents sur lesquels, comme on le sait, il était intervenu il y a plus d'un demi-siècle. Sous l'œil des caméras, il s'est livré à des commentaires passionnants sur ses divers apports à l'album.

Avant de partir pour Shanghaï avec l'équipe de tournage, Tchang a tenu à offrir à la Fondation l'esquisse du buste de Hergé qui figure au CNBDI à Angoulême.

DIGUEDONDAINE DIGUEDONDON

Créés (dans la fiction) par Séraphin Lampion, mais imaginés par Hergé, les Joyeux Turlurons ne se contentent plus d'animer les pages de "Tintin et les Picaros". Ce groupe folklorique pittoresque existe désormais.

La première sortie officielle des Turlurons a eu lieu à Ottignies-Louvain-la-Neuve, dans le cadre du 2e FESTIVAL DU GÉANT, en septembre 1991. Les Turlurons ottintois sont constitués en société philanthropique. Ils feront belle figure aux côtés de groupes plus anciens. Ces joyeux drilles portent, on s'en doute, le costume créé par Hergé.

Ils se sont aussi dotés d'un hymne et d'une chorégraphie qu'on nous dit intéressants.

LA GRIFFE DE TCHANG

Il croyait (de bonne foi) avoir caché son nom en caractères chinois à 4 ou 5 reprises dans l'album LE LOTUS BLEU... mais il se fiait à l'album en couleurs, qui date de 1946. En compulsant les planches originales de la version 1935 (la seule à laquelle il eut accès), Tchang a bien dû se rendre à l'évidence : son nom n'y figure qu'une fois (à la 7e vignette de la planche 110). Il est dès lors évident que les autres griffes de Tchang qui figurent dans l'album actuel sont un clin d'œil d'Hergé à Tchang, et non le contraire. C'est encore plus touchant, non ?

En 1945, lorsqu'il s'est agi de remanier l'album, Hergé fit encore appel à l'abbé Gosset, l'aumônier des étudiants chinois de Belgique, qui lui délégua un de ses protégés. L'histoire ne dit pas s'il s'appelait Tchang lui aussi. Mais sait-on jamais...

LE SAVOIR-FAIRE D'HERGÉ

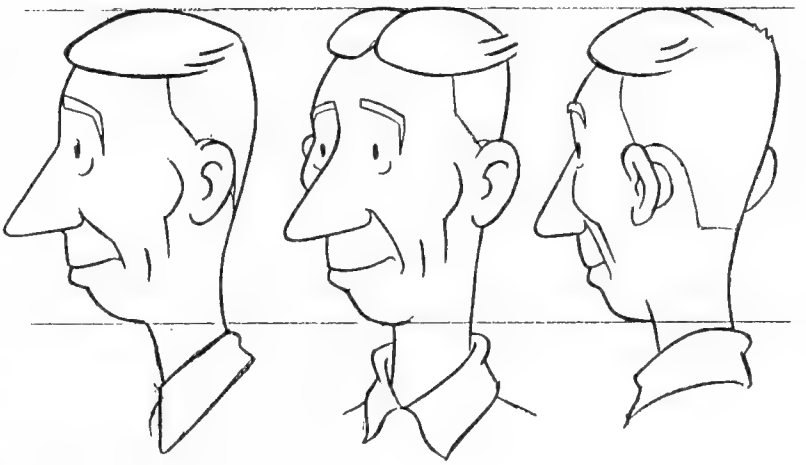
C'est l'objet de la quatrième partie de l'exposition LE MONDE DE TINTIN, conçue par la Fondation Hergé. Les trois premières (LA FAMILLE TINTIN, LES PORTES DU MONDE et LES SIGNES DE L'AVENTURE) avaient été présentées dans le cadre de "Tout Hergé" à Welkenraedt.

Désormais complète, l'exposition s'apprête à franchir l'Atlantique. En effet, après un périple en Suisse du début avril à la mi-juin 92 (étapes à Vevey, Genève, Sierre, Monthey et Chavannes-de-Bogis), LE MONDE DE TINTIN se rendra au Canada et aux États-Unis.

Pour en savoir plus, et pour connaître les disponibilités de l'exposition, contactez Sophie Tchang à la Fondation.

QUAND GEORGES REMI RENCONTRE TINTIN

Les responsables de la série animée LES AVENTURES DE TINTIN, en cours de diffusion un peu partout dans le monde, ont donné suite à la suggestion de la Fondation Hergé d'introduire Hergé dans les aventures de son héros. On peut donc découvrir Georges Remi dans chacun des épisodes de la série, exactement comme on pouvait le découvrir à l'une ou l'autre reprise dans les albums. Attention, cela va très vite !



UNE RUE HERGÉ À LA FONDATION

Au nom des autorités communales d'Ottignies-Louvain-la Neuve, Madame Anne André, bourgmestre ff, a offert à la Fondation Hergé un tirage limité de la plaque qui marque la rue Hergé à Céroux-Mousty, petite localité du Brabant wallon où le dessinateur a résidé

En pénétrant à la Fondation, vous trouverez la rue Hergé en tournant deux fois à droite, entre le secrétariat et le local de photocopie.

ANGOULÊME PROMET LA LUNE

La Fondation Hergé a consenti un nouveau dépôt temporaire au Musée du CNBDI d'Angoulême. C'est ainsi que durant les six mois à venir, les visiteurs du Centre pourront y découvrir des photos documentaires, des croquis et des esquisses, et y admirer une sélection de planches originales de "Objectif Lune" et "On a marché sur la Lune".

LE ROUGE ET LE NOIR

Le Festival du Film Fantastique (de Science-fiction et de thriller) de Bruxelles a dix ans ! Pour fêter dignement cet anniversaire, les organisateurs se sont offerts une affiche signée Hergé. Une image en rouge-sang et noir-nuit, dans la lignée de celles réalisées précédemment par d'autres grands de la BD. Le festival se déroulera du 6 au 21 mars 1992. Renseignements auprès de PEYMEY DIFFUSION (téléphone 242 17 13 à Bruxelles).

PEYMEY DIFFUSION PRESENTS
THE 10th BRUSSELS INTERNATIONAL FESTIVAL OF FANTASY THRILLER & SCIENCE-FICTION FILMS
MARCH 6th-21st 1992
-Hergé-

SÉVILLE 92

C'est décidé : la fusée de Tintin figurera en bonne place, au cœur du Pavillon Belge à l'Exposition Universelle de Séville. Une fusée de près de 6 mètres de haut, visible de partout, qui symbolisera la créativité des Belges en général, et le génie d'Hergé en particulier.

Expo '92 s'ouvrira le 20 avril prochain.

LA SÉRIE ANIMÉE

Alors que de nombreux épisodes sont encore en cours de fabrication ou de montage, les premiers (des 39 que comportera la série) sont déjà diffusés ou sont sur le point de l'être.
Les Belges et les Parisiens les ont vus sur RTL, les Américains sur HBO, les Québéquois sur Family Channel, et les Suisses sur RTSR. Les Français les découvriront sur FR3 à partir du 15 mars. D'autres suivront. Quant aux cassettes vidéo, elles seront commercialisées dans le courant de l'année 92.

GROSSE TÊTE

Il a incontestablement une grosse tête, mais le corps est à l'avenant. Et en plus, il a bonne mine... le Géant Tintin conçu par l'asbl Culture et Traditions, d'Ottignies-Louvain-la-Neuve. Réalisé dans l'esprit des géants traditionnels (une tradition originaire de Belgique, qui a largement essaimé depuis le XVI^{e} siècle), le Géant Tintin a bénéficié d'une structure très élaborée et de matériaux légers.

On ne peut que lui souhaiter un succès... gigantesque !

TINTIN À LA GRANDE ARCHE

Pour commémorer le dixième anniversaire de la disparition d'Hergé, une très importante exposition aura lieu à Paris en 1993, à l'initiative de la Fondation Hergé.

Son thème : Tintin et le Tibet (le titre définitif n'est pas encore déterminé).

Pourquoi ?

D'abord parce qu'il y a TINTIN AU TIBET, l'album qui comptait le plus pour Hergé.

Et aussi parce que le dessinateur était particulièrement sensible à l'Orient, à sa pensée, à sa culture et aux expressions de son art.

Mais surtout parce qu'il y a le Tibet et les Tibétains, et le problème tibétain.

Tintin, c'est l'ouverture aux autres.

Ce qu'on appelle "La Grande Arche", c'est l'Arche de la Fraternité, le lieu de la défense des droits de l'Homme.

On ne pouvait rêver meilleur cadre pour illustrer pareil objectif.

LE TEMPS DU SOLEIL

Le soleil, les énergies douces, les technologies non polluantes, ce sont les thèmes traités en long et en large dans le dernier numéro du magazine trimestriel GREENPEACE, réalisé conjointement par les bureaux belge, canadien, français, luxembourgeois et suisse de Greenpeace. Et Tintin, dont la sensibilité s'accorde parfaitement avec les prises de position de l'Association, figure en couverture.

Vous l'aviez remarqué ? Le bateau de Greenpeace se nomme le Sirius.

TOUJOURS PRÊTS

Le calendrier 92 de la F.S.C. (Fédération des Scouts Catholiques de Belgique) reproduit l'une des illustrations composées par Hergé pour le calendrier de 1940.
De plus, une carte postale d'Hergé figure dans le lot de 6 proposé par la F.S.C.
(Tél. 512.46.91 à Bruxelles).

TINTIN À LA VILLETTE

"Tintin à travers le monde", c'est l'un des 220 éléments interactifs qui seront présentés à partir d'avril 1992 à la Cité des Enfants, à La Villette. À travers 26 traductions de TINTIN AU TIBET, le jeune public pourra prendre conscience de la diversité des écritures utilisées de par le monde, et des variations locales d'une même traduction.

HERGÉOGRAPHIE

Rares sont les gens de la Presse qui n'ont pas rencontré Tintin durant leur jeunesse. Ça laisse apparemment des traces. Exemple ? Dans le journal "Le Soir" du 29 octobre dernier, on relève ces deux titres : "Vol 47 pour Ariane" (à propos du dernier tir réussi) et "Au pays de l'Eau Noire" (à propos d'une pollution de rivière à Casteau).

Et trois jours plus tard, tous les programmes de télévision annonçaient l'émission baptisée "Phoques en stock" (dans "Thalassa" sur FR3).

HERGÉDITION

GUIDE DE L'AVENTURE

Tout pour partir aux quatre coins du monde. Un livre de conseils pratiques réalisé par la Guilde Européenne du Raid et publié par Albin Michel. Illustrations exclusivement extraites de l'œuvre d'Hergé.

LES MÉMOIRES DE NESTOR

On connaissait peu de choses sur le domestique du château de Moulinsart. Essentiellement ce qu'Hergé nous en a révélé au fil des épisodes. Il y avait aussi ce qu'on pouvait supposer en regardant entre les cases (comme on lit entre les lignes). C'est à cet exercice apocryphe que s'est livré Serge Provencher, mêlant astucieusement les faits avérés et le fruit de son imaginaire.
Son ouvrage ne manque ni de verve ni d'originalité. LES MÉMOIRES DE NESTOR sont parus chez l'éditeur canadien VLB (distribué en Belgique par les Presses de Belgique, et en France par Inter Forum).

AGENDA

Outre le détonnant agenda édité par Casterman ("1992, une année de Mille Sabords"), l'amateur de BD peut se procurer celui réalisé par le CGRI (Commissariat Général des Relations Internationales de la Communauté Française de Belgique). Fonctionnel, informatif et ludique, il est mis en vente par les Éditions du Rocher.
80 grands auteurs, parmi lesquels Hergé, y sont illustrés et commentés.

TINTIN ET LE MERCHANDISING

Il en connaît un bout sur la question, Jean-Claude Jouret.
Collectionneur, membre-fondateur de l'association "Les Amis de Hergé", administrateur général de Tintin Licensing... voilà qu'il publie TINTIN ET LE MERCHANDISING, le premier ouvrage sur la question. Une étude rigoureuse du phénomène commercial que représente (aussi) le héros de Hergé. Éditions Academia à Louvain-La-Neuve (Belgique). Distribué en France et au Canada par le Cercle de la Librairie (Paris).

TINTIN (Hergé and his creation)

L'auteur Harry Thompson connaît mal la Belgique. Il a une connaissance superficielle de l'œuvre de Hergé.
Son livre est d'un intérêt très relatif pour les ADH. Il contient tant d'erreurs que la Fondation Hergé n'a même pas voulu les corriger (publié par Hodder and Stoughton - London). Comme si ce n'était pas assez, une traduction néerlandaise est parue ("Hergé - Een dubbelbiographie - Kuifje") dans laquelle le traducteur ajoute une série de commentaires plus souvent inexacts que vrais (Éditions KRITAK-Leuven).

CASE, PLANCHE, RÉCIT

Comment lire une bande dessinée? Benoît Peeters, qui sait en lire et en faire, et qui ne manque jamais de partager sa passion avec des amis, nous l'explique. Au fil d'une démonstration de 120 pages dont Hergé est l'un des sujets d'étude. C'est paru chez Casterman, bien sûr!

POUR LA VIE

Tintin et la Fondation Hergé ont offert leur soutien à la Fondation pour la Vie, de Claude Derib qui contribue à sa manière à la prévention du Sida. Dans un autre domaine, Tintin a apporté son concours à la cause de l'écologie en figurant dans l'ouvrage "Sauvons la Terre", édité par Casterman au profit des Amis de la Terre.

L'ART CONTEMPORAIN AU PAYS DE TINTIN

À l'occasion de la Foire Internationale d'Art Contemporain qui s'est déroulée à Paris en octobre dernier, "Galeries Magazine" a publié sous ce titre une plaquette tirée à part rédigée par Pierre Sterckx. Elle était distribuée gratuitement à la FIAC. En couverture, Haddock et Tournesol dans la grande scène onirique de "Tintin au Tibet". Si la plaquette n'est plus disponible, il doit être possible de se procurer le n° 45 de Galeries Magazine" dont l'article est extrait (Galeries Magazine, 88 rue St. Martin, 75004 Paris).

LE HADDOCK ILLUSTRÉ

Lorsqu'il avait égrené quelques injures haddockiennes dans "Le Petit Haddock Illustré" (paru chez France-Loisirs), Albert Algoud avait fait preuve de réserve. Voici qu'il prouve qu'il pouvait mieux faire. LE HADDOCK ILLUSTRÉ vient de paraître chez Casterman (Bibliothèque de Moulinsart). Il contient tout le répertoire du Capitaine (d'Accapareur à Zoulou, en passant par les célèbres Bachi-Bouzouk, Mille Sabords et autres Tonnerre de Brest). De l'insulte considérée comme un des Beaux-Arts. Un lexique indispensable !

ALBUMS JUMEAUX

L'éditeur De Agostini poursuit la publication des albums jumelés (version brochée) destinés à apprendre l'anglais et le français. Derniers titres parus "Les Bijoux de la Castafiore / The Castafiore Emerald", "L'Oreille Cassée / Tintin and the Broken Ear", "Coke en Stock / The Red Sea Sharks", "Vol 714 pour Sydney / Flight 714".

HERGÉ À L'ABBAYE DE CHIMAY

Le Père Gall vient de disparaître. Tous ceux qui ont lu la biographie d'Hergé par Pierre Sterckx et Thierry Smolderen savent qu'il s'agit du trappiste-sioux avec lequel Hergé s'était lié d'amitié. Ceux qui ont vu le film "Monsieur Hergé" de Benoît Peeters ont fait sa connaissance. Pour en savoir plus sur le séjour d'Hergé à la trappe de Scourmont, en 1948, pour connaître ce qui a uni Hergé au Père Bonaventure Feullien, artiste... il vous faut lire l'article que signe René Mathot dans le n° 123 de la revue "Au Pays des Rièzes et des Sarts", qu'on peut obtenir en versant 200 FB sur le compte n° 068-0459980-33 de la revue à B-5660 Cul-des-Sarts (le tirage est limité).

TINTIN L'ARPENTEUR

Tintin en a vu du pays, et Hergé en a consulté de la documentation ! Le premier a les honneurs de la couverture, et tous deux sont l'objet d'un article de 6 pages (signé Michael Farr) dans le numéro de décembre de "Geographical", le mensuel de la Royal Geographical Society (Londres). Le titre : "The global lessons Tintin taught us". (World Publications Ltd, Hyde Park House, 5 Manfred Rd, London SW15 2RS).

TINTIN ET L'ALCOOL

C'est le titre de l'article (très fouillé) qui retrace l'évolution de la problématique alcoolique dans les aventures de Tintin. On le trouve dans le n° 48 de la revue "Aujourd'hui l'alcoologie" (mai-juin 1991) qu'on peut obtenir en contactant ADRIA 58 rue Xavier Arnozan à F-33600 PESSAC.

DE TINTIN À LA BIOÉTHIQUE

Athéna, le bulletin mensuel des technologies (n° 72, de juin 1991), contient vingt pages d'articles consacrés à Hergé et à son œuvre, dont une excellente étude de Théo Pirard intitulée "Comment Tintin a-t-il pu précéder Armstrong sur la Lune?" (avec un témoignage d'Alexandre Ananoff). Édité par le Ministère de l'Aménagement du territoire, de la Recherche, des Technologies et des Relations Extérieures - 52 rue des Colonies, Boîte 5 à 1000 Bruxelles.

HELP

"Au secours, le docteur est fou"! C'est le titre du chapitre 11 de l'ouvrage "De verbeelding van de psychokundige" de Jaap van Ginneken, paru à Amsterdam chez l'éditeur Swets en Leitlinger. La folie dans la BD, et plus particulièrement dans l'œuvre de Hergé, y est abordée.

CASTERMAN ANNONCE

D'abord des traductions : "Haute Tension" (Quick et Flupke) en Castillan et en Catalan, "Toutes Voiles Dehors" (Quick et Flupke) en Allemand, "Jeux Interdits" (Quick et Flupke) en Allemand, en Castillan et en Catalan, "Tintin au Pays des Soviets" en Anglais (Methuen), "Tintin au Congo" en Galicien, "Tintin en Amérique" en Bengali (Ananda), "Tintin en Amérique" (fac similé) en Suédois, "Les Cigares du Pharaon" et "Le Lotus bleu" en Bengali (Ananda), "Le Temple du soleil" (version originale) en Castillan et en Catalan, "Au Pays de l'Or Noir" en Portugais (Verbo), "Objectif Lune" et "On a Marché sur la Lune" en Japonais (Fukuinkan), "Tintin et les Picaros" en Bengali (Ananda).

Ensuite la mise sur marché d'un coffret "Tintin au Pays des Soviets" comprenant le mini-album en français et le mini-album en anglais.

Enfin, la parution du calendrier Tintin 1992 (29 x 29 cm) et celle du bloc sous-main Tintin (60 feuillets en quadrichromie).

HERGÉOLOGIE

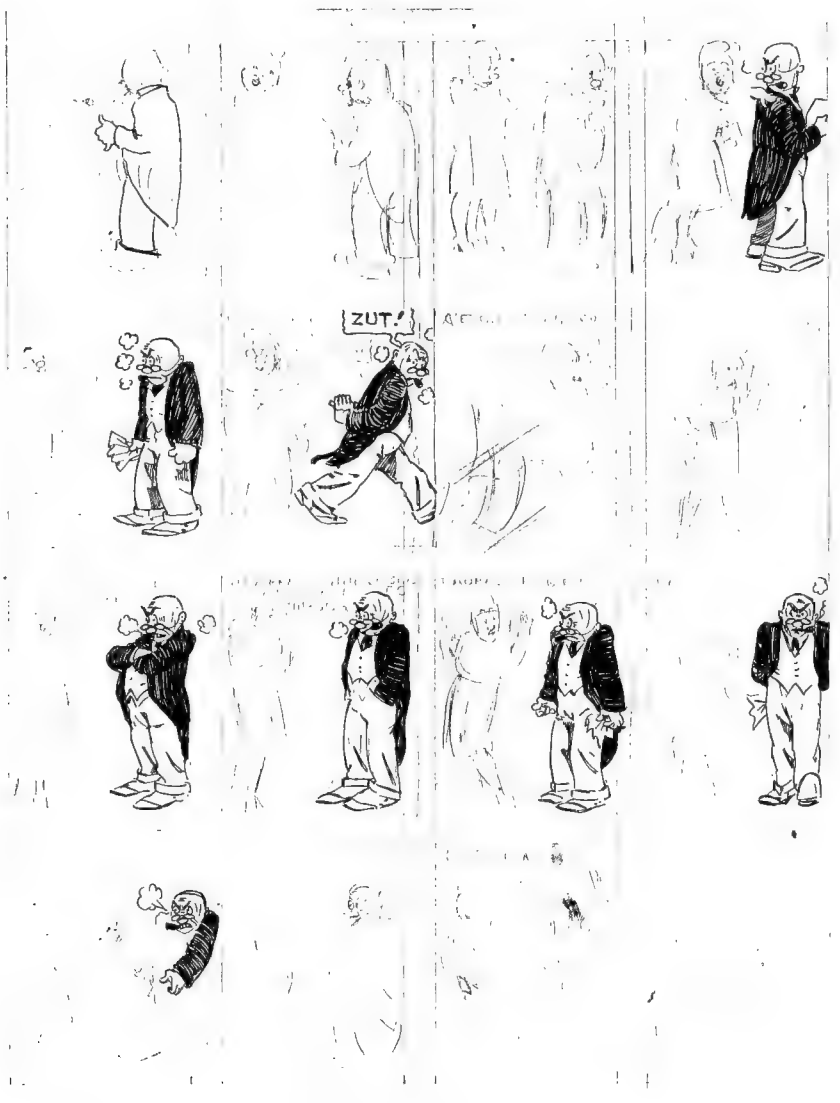
DÉCOUVERTES

Au début des années 60, Georges Remi découvrait l'art contemporain. Collectionneur avisé, très au fait de la question, il n'allait pas en rester là. Il se mit à pratiquer la peinture.

Quelques mois plus tard, estimant (peut-être à tort) n'avoir rien à exprimer par ce biais-là, il rangeait définitivement ses pinceaux... et détruisait ses toiles!

C'est du moins ce qu'il racontait. De fait, seules deux toiles, sauvées par un ami, témoignaient jusqu'ici de cette période méconnue. Si on parlait de timbres précieux, on pourrait dire que ces deux exemplaires viennent de perdre d'un coup 90% de leur valeur. En effet, une bonne vingtaine de toiles étonnantes (retrouvées par Fanny Remi) sont venues enrichir le patrimoine de la Fondation Hergé. Une exposition verra peut-être le jour... un jour!

Extrait de TINTIN ET L'ALPH-ART



VADE RETRO

Elles sont inépuisables, les archives de la Fondation Hergé.

Tenez! En liaison avec la planche "politique" parue dans la revue n° 13 (un dessin paru dans "Le Vingtième Siècle" du 20 mai 1929), on trouve au dos de la planche 47 de "TINTIN AU PAYS DES SOVIETS" l'esquisse d'une histoire de la même veine, qui égratigne elle aussi le Parti Ouvrier Belge d'Emile Vandervelde, mais qui ne semble pas avoir été menée à bien.

LE CHAINON MANQUANT

Nul n'ignore qu'à partir de 1943, Hergé a adapté ses albums à la norme de 62 pages, qu'il a redessiné les anciens épisodes et qu'il a adopté la couleur.

Ce qu'on ignorait jusqu'ici, c'est qu'il n'avait pas attendu les propositions de la maison Casterman pour commencer à remanier ses albums. Une découverte récente permet de mieux comprendre cette période-clef.

La première traduction néerlandaise de Tintin est parue en 1940-41 dans le quotidien belge "Het Laatste Nieuws". Il s'agissait de "Tintin au Congo", publiée sous le titre "TINTIN IN KONGO". Tintin, et non Kuifje !

Dès les premières pages, on constate qu'Hergé a voulu adapter la physionomie de son héros. Le visage de Tintin avait en effet beaucoup évolué en dix ans. Simultanément, le dessinateur ajoute quelques détails aux vignettes (il s'agit de la version "Petit Vingtième"). Au fil des pages, il se met à corriger d'autres visages que celui de Tintin, ceux des blancs surtout, puis il modifie l'aspect physique de Milou. Lui aussi était devenu moins pataud qu'au début, et il convenait d'en tenir compte.

Assez rapidement, tout est redessiné.

Pourquoi cette version constitue-t-elle un "chaînon manquant" ? C'est bien simple : si elle conserve la structure de la version "Petit Vingtième" (110 pages), la majorité des vignettes sont redessinées.

C'est d'ailleurs ce matériel (des dessins réalisés sur calques) qu'Hergé utilisera en 1945 pour monter de toutes pièces les 50 dernières pages de la version définitive. Il est donc clair à présent que c'est essentiellement pour des raisons graphiques et esthétiques qu'Hergé a entrepris de remanier les premiers épisodes des aventures de Tintin, et qu'il ne s'y est pas résolu sous la pression de son éditeur.

Ce dernier ne manifestera pas immédiatement son intérêt pour la publication de Tintin en néerlandais. Entre-temps, le nom de Kuifje (houpette) aura été attribué à Tintin.

Mais par qui ? Mystère.

D'HERGÉ OU DE HERGÉ

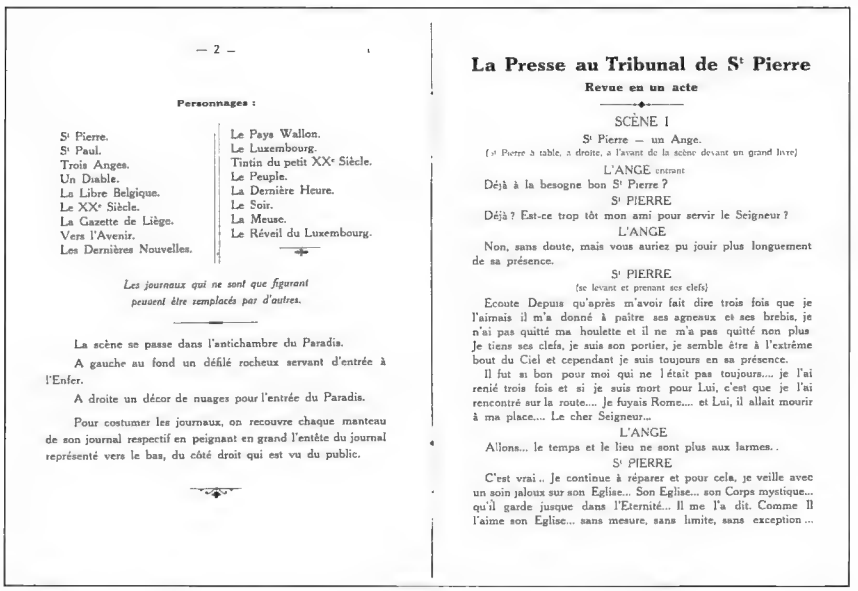
Puisqu'il paraît que le débat reste ouvert...

Selon notre vénéré Président, on devrait dire "Les Amis **DE** Hergé". C'est vrai qu'on ne dit pas d'un natif de Wiesbaden qu'il est enfant de l'Hesse ou d'un est-campinois qu'il vient de l'Hesbaye. Mais pourquoi rejeter "Le Monde d'Hergé" ? Ne dit-on pas "les travaux d'Hercule", la femme d'Hector ou "la moustache d'Hitler" ?

Comme le souligne très justement le professeur Hanse, il n'y a pas vraiment de règle. Tout est donc ici question d'euphonie. Vive la liberté ! Et à tous ceux qui objecteront que la mention "Albums **DE** Hergé" figure au dos de nombreux recueils, on rappellera qu'en 1982, Hergé lui-même avait exprimé sa préférence pour le titre "Le Monde d'Hergé", rejetant "Le Monde de Hergé" moins agréable à son oreille.

Quoi qu'il en soit, si on est partisan du "de Hergé", qu'on s'abstienne de parler de TOUT HERGÉ en prononçant Toutairgé... La cohérence exige Tou-Hergé.

Philippe GODDIN



— 2 —

Personnages :

St Pierre.
St Paul.
Trois Anges.
Un Diable.
La Libre Belgique.
Le XXe Siècle.
La Gazette de Liège.
Vers l'Avenir.
Les Dernières Nouvelles.

Le Pays Wallon.
Le Luxembourg.
Tintin du petit XXe Siècle.
Le Peuple.
La Dernière Heure.
Le Soir.
La Meuse.
Le Réveil du Luxembourg.

Les journaux qui ne sont que figurant peuvent être remplacés par d'autres.

La scène se passe dans l'antichambre du Paradis.

A gauche au fond un défilé rocheux servant d'entrée à l'Enfer.

A droite un décor de nuages pour l'entrée du Paradis.

Pour costumer les journaux, on recouvre chaque manteau de son journal respectif en peignant en grand l'entête du journal représenté vers le bas, du côté droit qui est vu du public.

La Presse au Tribunal de St Pierre

Revue en un acte

SCÈNE I

St Pierre — un Ange.

(St Pierre à table, à droite, à l'avant de la scène devant un grand livre)

L'ANGE entrant

Déjà à la besogne bon St Pierre ?

St PIERRE

Déjà ? Est-ce trop tôt mon ami pour servir le Seigneur ?

L'ANGE

Non, sans doute, mais vous auriez pu jouir plus longuement de sa présence.

St PIERRE

(se levant et prenant ses clefs)

Ecoute Depuis qu'après m'avoir fait dire trois fois que je l'aimais il m'a donné à paître ses agneaux et ses brebis, je n'ai pas quitté ma houlette et il ne m'a pas quitté non plus Je tiens ses clefs, je suis son portier, je semble être à l'extrême bout du Ciel et cependant je suis toujours en sa présence.

Il fut si bon pour moi qui ne l'était pas toujours.... je l'ai renié trois fois et si je suis mort pour Lui, c'est que je l'ai rencontré sur la route.... Je fuyais Rome.... et Lui, il allait mourir à ma place.... Le cher Seigneur...

L'ANGE

Allons... le temps et le lieu ne sont plus aux larmes..

St PIERRE

C'est vrai .. Je continue à réparer et pour cela, je veille avec un soin jaloux sur son Eglise... Son Eglise... son Corps mystique... qu'il garde jusque dans l'Eternité... Il me l'a dit. Comme Il l'aime son Eglise... sans mesure, sans limite, sans exception ...

SCÈNE VII

St PIERRE

Entrez, mes enfants, vos chants nous apportent toute la joie de la terre. Mais voyons que je vous reconnaisse...

St PAUL l'interrompant

Si le Maître me donnait congé, je m'inscrirais à la rédaction du XXe Siècle... Il pense vraiment comme l'Eglise...

XXe SIÈCLE

Oh ! quel bonheur de pouvoir publier de nouvelles épîtres...

St PIERRE regardant

Je vois.... Dernières Nouvelles.... Pays Wallon.... Ah ! vous parlez parfois de Luxembourgeois à Bruxelles, d'abbé portant un nouveau chapeau. Il fait très gai dans vos colonnes... Et vous ?

LUXEMBOURG

Je suis le Luxembourg hebdomadaire.

XXe SIÈCLE

Il est encore jeune St Pierre, je lui apprends à vivre tout en souhaitant de nouveaux collaborateurs.

Il a une très grande tâche à remplir dans la province mais on n'est pas maître du premier coup.

St PIERRE

Tiens... et ce petit-ci ?

XXe SIÈCLE

St Pierre c'est Tintin du petit XXe Siècle.

TINTIN montrant son chien

Et c'est Milou.

XXe SIÈCLE

Fatigué de se promener au pays des Soviets, il a voulu nous accompagner.

TINTIN

Avec milou....

St PIERRE

Et tu voudrais bien aller en Paradis ?

TINTIN

Avec Milou....

St PIERRE

Non, les chiens ne vont pas en Paradis...

TINTIN pleurant

Sans Milou...?

St PIERRE

Et si tu retournais encore un peu sur terre, tu iras de nouveau réjouir les enfants et servir la cause de Jésus...

TINTIN

Oh ! oui... Au revoir St Pierre... Adieu... Viens Milou...

Ils le regardent partir

St PAUL

Mais parlez donc de Rome.

XXe SIÈCLE

Je le ferais volontiers mais mon confrère de la Libre Belgique que j'ai vu nous précédant sur la route, a dû vous parler de la question romaine et vraiment, personne ne peut être mieux informé.

LA DERNIÈRE TROUVAILLE DE LA FONDATION HERGÉ

Non, la première pièce de théâtre mettant Tintin en scène n'est pas "Tintin aux Indes" (1942). Voyez ci-contre. Il s'agit d'une pièce dont les personnages sont les différents journaux de l'époque. Seules exceptions : Tintin, Milou... et trois anges !

Le livret compte 16 pages. Le rôle de nos deux amis est certes aussi fugitif que celui d'autres personnages ici présentés. Mais le contexte ("retour du pays des Soviets") laisse à penser que la création date de 1930.

On peut se demander si la pièce a été représentée.

COLLECTIONNEUR CHANCEUX OU SIMPLE AMATEUR...

Vous voulez procéder à un échange, vous envisagez de vendre l'une ou l'autre pièce ? Vous souhaitez faire authentifier un original, un autographe, vous voulez identifier une pièce, ou dater une curiosité ? Vous avez des questions à poser ?... La FONDATION HERGÉ est à votre service.

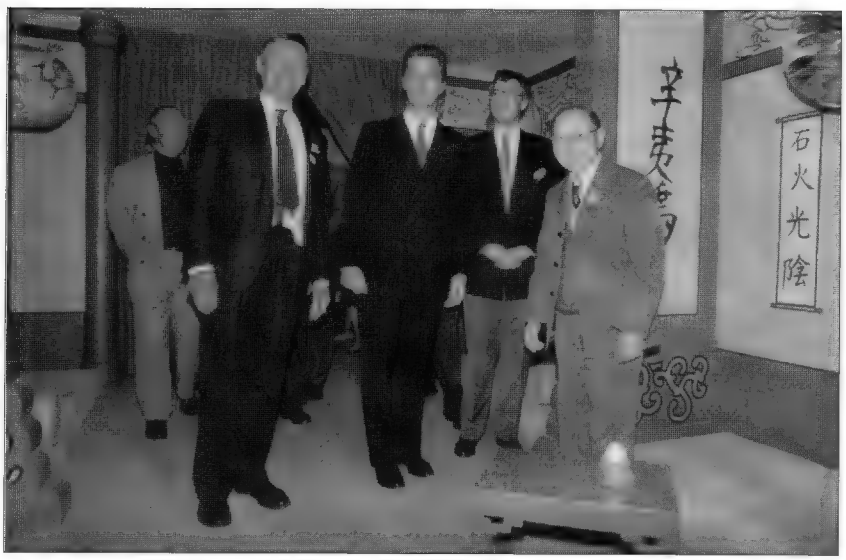
Écrivez-nous : FONDATION HERGÉ - 162 AVENUE LOUISE - B.7 - 1050 BRUXELLES.

Téléphonez-nous au 02/647.51.90 à Bruxelles ou envoyez-nous un fax : 02/640.41.20.

C'EST ARRIVÉ À WELKENRAEDT...

Stéphane Steeman

Trois mois d'exposition ! Et sur Hergé en plus. Vous pensez qu'il s'en est passé des choses : cocasses, charmantes, étonnantes...
J'avais pour agréable mission de guider le Prince Philippe de Belgique, notre futur Roi, de vitrine en vitrine, d'album en album, de Lotus en fusée.
C'était le jour de l'inauguration.
J'ai le plaisir de l'approcher depuis longtemps.
Au collège St-Michel, tout petit, il venait dans ma loge me demander un autographe. J'y animais parfois des spectacles.
Ses parents, le Prince Albert et la Princesse Paola, sont de fervents admirateurs de la Revue que j'interprète et que j'écris avec mon ami Yves Duval (notre vice-président).
Tchang était là, Madame Remi aussi. Le Ministre de la justice Melchior Wathelet, René Schyns...
Nous voilà partis. La visite prenant un petit retard sur l'horaire très strict (tout ce qui est protocolaire est strict), des officiels me glissent dans l'oreille : "Plus vite".
Le Prince, pourtant, n'éprouvait visiblement aucune envie de passer outre à certains albums qu'il connaissait bien.
Nouvelle tentative : "Soyez gentil, beaucoup plus vite ! "



Officiels surpris dans une fumerie d'opium (?).

Vous devez savoir qu'un futur Roi est très suivi et que nous n'étions pas seuls. Les invités, eux, ne faisaient pas partie du peloton de tête.
— Souhaitez-vous voir la fameuse pierre de lune, à l'étage ? proposais-je. Les conseillers-horaire ne semblaient pas heureux.
— Une vraie pierre lunaire? fit le Prince, l'œil allumé.
— Vraie de vraie, elle nous fut apportée par l'Ambassade des États-Unis. Et nous voici grimpant quelques marches à l'assaut du fragment de satellite. Présenté dans une pyramide transparente au centre d'un décor lunaire noir, le petit morceau de lune côtoyait Tintin, Milou, Tournesol et Haddock.

Lorsque Philippe futur roi des Belges rencontre Tintin, le roi de la bande dessinée. (Exposition "Tout Hergé" à Welkenraedt en Belgique - du 8 juin au 15 septembre).

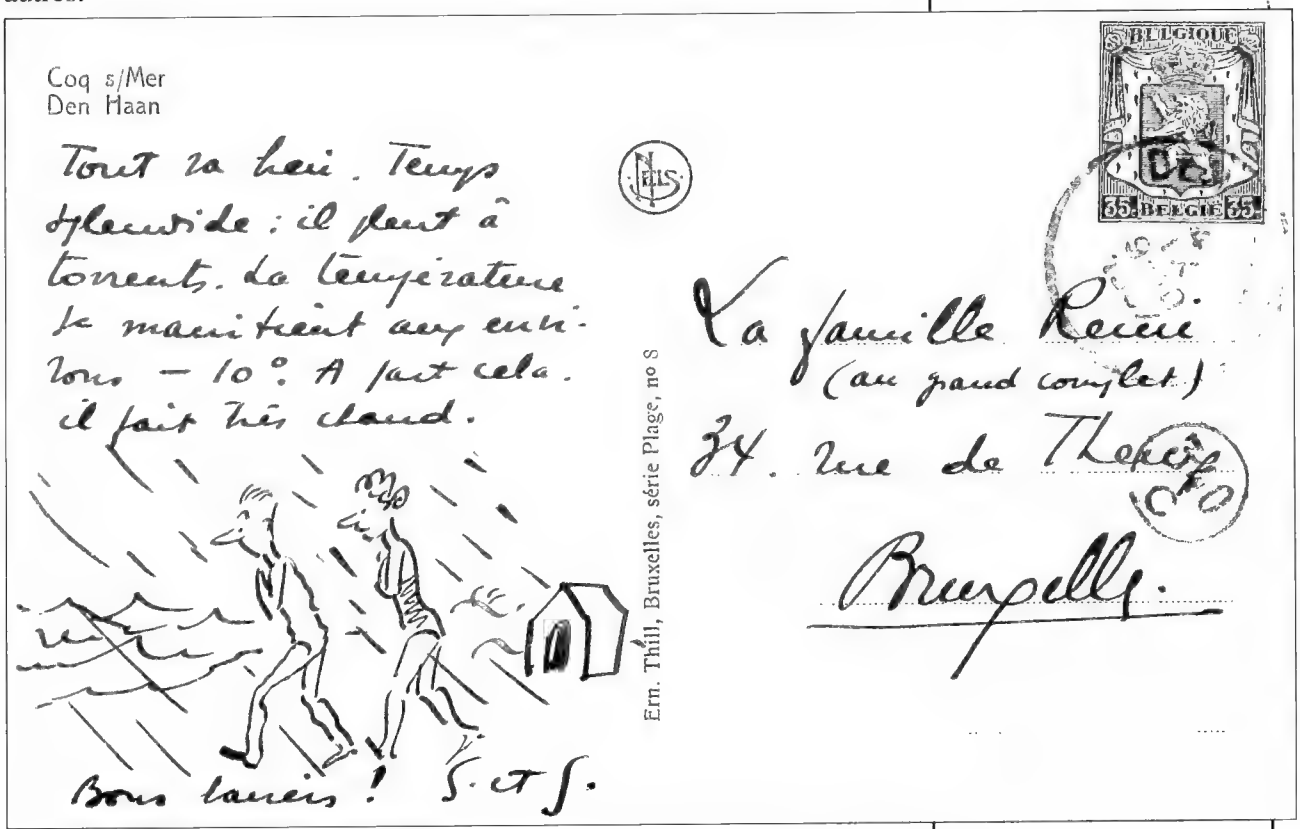
Caricature parue dans **Point de Vue-Images du Monde.**

- Dommage, fit le Prince, qu'on ne puisse pas la voir de plus près.
Ni une, ni deux : bravant le protocole, je fis signe à Monseigneur d'enjamber le petit rempart protecteur et agenouillés tous les deux à hauteur de la pièce rare, nous n'avons pu éviter ce commentaire original : "Dire que cela vient de la lune !"
J'ai failli ajouter : "Et que Tintin a ramené ça de si loin..."

Des journalistes, il y en eut des centaines.
Du monde entier. Monsieur Yoshida Tadaaki est venu spécialement de Tokyo. Il m'a téléphoné un jour... de nuit, pour être certain de ne pas me réveiller.

Une lettre est arrivée à l'Expo. Elle venait de Barcelone.
L'adresse ? : *Capitaine Haddock.*
Château de Moulinsart
Sart-le-Moulin. Belgïe.
Quand je pense que mon courrier, cet été, me parvenait en France avec parfois... trois semaines de retard !
A croire que Tintin ouvre toutes les postes.

George Remi, le neveu de Hergé, fut lui aussi l'un des admirateurs de l'Expo.
Il m'a fait un immense plaisir, celui de m'écrire : "... *pas à pas un émerveillement chaque fois renouvelé permet de découvrir la dimension exceptionnelle de l'œuvre de mon oncle. C'est à Welkenraedt aussi que j'ai compris le rôle capital que tu assumes avec tant de passion et d'acharnement. Mon oncle avait raison, tu es "un tintinophile garanti pur phile"*.
Ensuite, (cela fait donc deux plaisirs) il m'a offert trois cartes postales dont deux provenant du Coq, avec des petits dessins amusants et la troisième avec un dessin... de Hergé très enfant !
Je vous fais partager ici un tiers de mon plaisir. Patience pour les deux autres.


Coq s/Mer
Den Haan
Tout va bien. Temps splendide : il pleut à torrents. La température se maintient aux environs — 10°. A part cela, il fait très chaud.
Bons baisers ! S. et J.
Edit. Thill, Bruxelles, série Plage, n° 8
BELGIQUE
35 BELGIE 35
La famille Remi
(au grand complet)
24, rue de Theux
Bruxelles.

Une expo est une source de découvertes. Pour les organisateurs aussi. L'un d'eux est tombé nez à nez, si je puis dire, sur une maman attentionnée allaitant son enfant... dans le Temple du Soleil.
Dans la fumerie d'opium, un groupe de Hollandais pique-niquaient imperturbablement.
Moi, j'ai préféré y tourner un sketch pour la télévision avec Michel Leeb. Inutile de vous dire qu'il a imité... un Chinois.

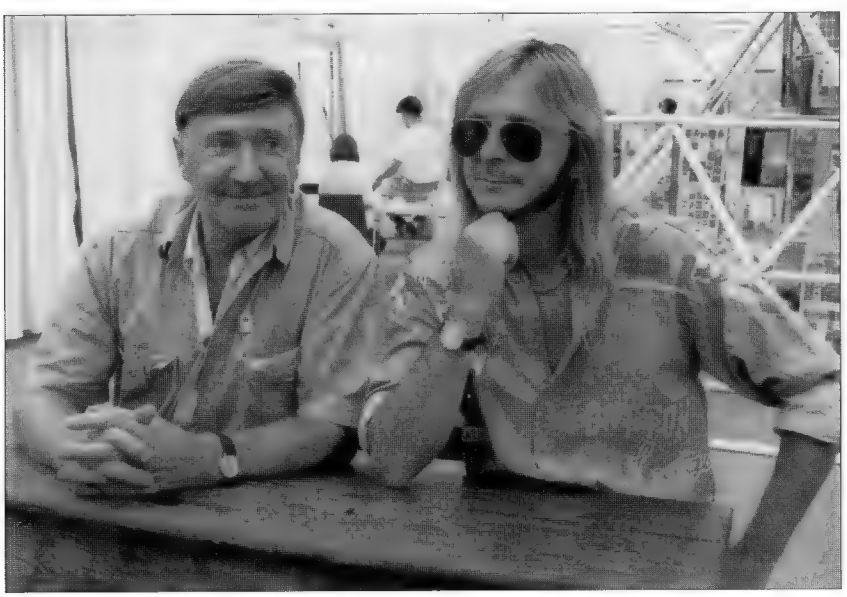
Des visiteurs de plus de cinquante nationalités sont venus voir "Tout Hergé". Les Canadiens adorent Tintin. Normal, c'est l'un des rares noms *Frinçais qui se pronince vraimint et normalemint en mettint IN* dans les deux syllabes.

Les gendarmes de Welkenraedt veillaient... Ils se sont permis d'arrêter un visiteur qui retournait chez lui accompagné d'un panneau indicateur. Un autre a été intercepté, une belle flèche sous le bras, alors qu'il montait dans le train.
Toutes ces plaques représentent Tintin bien entendu.
Initiative imprudente des organisateurs; je leur avais dit de mettre MA tête...

Le fils aîné de Robert de Vroylande, qui a eu la gentillesse de nous prêter les dessins originaux des Fables, fut lui aussi notre hôte.
Il m'a écrit : *La vue des dessins des Fables de mon père, et le livre, m'ont procuré une émotion bien compréhensible. Je suis passé deux fois pour les voir et pour écouter les commentaires des gens qui s'y arrêtaient : "Quoi, est-ce Hergé ? Non, c'est La Fontaine. Peut-être Fabian"* (sic) *et puis cette merveille : "Mais... on n'a pas appris ces fables à l'école"*.

Et Michel Fugain, enthousiaste. Et Renaud, cloîtré avec nous dans le bureau, à l'abri de centaines d'enfants qui hurlaient son nom, une heure durant, en tapant sur la porte. Vous savez qu'il dessine Renaud ? La preuve...

Il y aurait encore tant de choses à dire mais je terminerai par cette photo de deux enfants sages, sur un banc d'école, en vous disant "à bientôt... en France" ! ! !



INVENTAIRE

Pour en terminer (provisoirement) avec Welkenraedt, nous vous proposons l'article de Jean-Louis Rensonnet, dynamique journaliste verviétois, qui a eu l'idée de dresser, à sa manière, un inventaire de "Tout Hergé".

« Tout Hergé » dans le rétroviseur... en 26 points !

Alors que les Welkenraedtois digèrent leur triomphe dans une certaine nostalgie ponctuée de rêves d'évasions tintinesques que pourraient offrir, à terme, à certains d'entre eux les perspectives d'avenir de l'expo, voici, à notre manière, l'inventaire de ce *« Tout Hergé »*...

☛ **A comme absents :** Ils ont eu tort... Du moins s'ils étaient branchés ! Quoique, on en connaît qui, très peu voire pas du tout « bédéphiles » ou « tintinophiles », sont ressortis l'enthousiasme aux lèvres... et des albums sous le bras !

☛ **B comme boutiques :** Qui n'a pas quitté l'expo avec un « souvenir » ? 45.000 albums ou livres ont trouvé acquéreurs ! Sans parler de tout le reste... Meilleur acheteur, un citoyen de La Panne y a dépensé... 120.000 F !

☛ **C comme cinéma :** 257 séances ont eu lieu, soit... 375 h 30 de projection, 564,532 km de pellicule pour une assistance de 12.850 personnes !

☛ **D comme défection :** Pour l'avenir, les organisateurs sont optimistes : *« même si nous avions l'une ou l'autre défection chez les prêteurs, on n'y verrait pas de différence ! »* Surtout que leur patrimoine Hergé s'est enrichi d'oeuvres pour quelque 6 millions ..

☛ **E comme esperanto :** *« La plej kompleta ekspozicio iam ajn starigita en la mondo estis tuta* Hergé *»*. Si vous n'avez pas compris... c'est sans doute parce que vous ne vous êtes pas arrêtés au stand Esperanto ! Pourtant, 11.000 feuillets explicatifs sur cette langue ont été distribués...

☛ **F comme fondation :** Stéphane Steeman espère que la *Fondation Hergé* continuera à collaborer : *« Commercialement, pour la* Fondation, *comme pour* Casterman, *ce que nous faisons rejaillit sur eux ! Notre travail est complémentaire au leur... On est là en tout cas pour préserver ce que nous avons... au cas où il se passerait quelque chose ailleurs... »*

☛ **G comme Gaston :**... ou comme gifle ! Celle, magistrale et sonore, administrée par une visiteuse au brave Gaston, responsable-bénévole, et qui ne voulait pas entendre qu'on lui interdise d'effectuer la visite en sens inverse ! Une anecdote parmi une multitude d'autres ayant émaillé ces 3 mois et demi...

☛ **H comme Hergé :** C'est lui qui a le plus... surpris ! Non seulement il a prouvé que les organisateurs avaient eu raison de ne pas opter pour *« Tout Tintin »* mais « son » chapiteau a souvent suscité le plus d'intérêt soutenu... du moins chez les gens de « sa » génération !

☛ **I comme impact :** Les retombées en amont et en aval sont évaluées à... 300 millions ! Premier bénéficiaire, le secteur Horeca ! Autre impact, le conclusion probable d'un accord entre Hexcel et le centre de Kourou pour la fabrication des éléments en résine !

☛ **J comme journalistes :** Rarement, pour ne pas dire peut-être jamais, événement belge n'aura été autant couvert dans le monde ! 1.256 visites de journalistes, sans compter les techniciens radio-tv, ont été répertoriées, un recensement provisoire faisant état notamment de... 1.150 coupures de presse en provenance principalement des pays limitrophes mais aussi des autres continents !

☛ **K comme Kourou ou Kiwanis :** Les hommes de Kourou ont apporté à Henri-Chapelle un événement spatial exceptionnel en Europe (plus de 15.000 personnes pour y assister !) et ceux du Kiwanis ont ensoleillé la vie de centaines d'handicapés. Deux temps forts...

☛ **L comme location ou lettres :** Face à la tournure des événements, l'Asbl *« Collections et Patrimoines »* a loué un local de 800 m2 pour y entreposer l'exposition en toute sécurité, coût de l'opération plus de 70.000 Fmois ! Question lettres, Stéphane Steeman a déjà reçu plus de 500 missives internationales suite à l'expo... .

☛ **M comme mesquinerie :** Comment qualifier autrement le comportement de ceux qui ont délibérément (ou non) boudé *« Tout Hergé »* pour des motifs puérils ? Interrogé sur l'absence remarquée de la majorité des « Excellences » ayant placé *« leur haut patronage »* sur *« Tout Hergé »*, René Schyns n'y est d'ailleurs pas allé de main morte avec ce commentaire : *« la Belgique est pourrie de créatures* (sic) *politiques non compétentes ! Je suis un peu mal à l'aise car je n'ai jamais voulu mêler politique et culture mais celle-ci n'est pas défendue en Belgique et un pays meurt faute de culture ! »*

☛ **N comme nationalité :** On a recensé des visiteurs de... 52 nationalités, de tous les continents ! 30 à 35% des visiteurs ont été des étrangers.

☛ **O comme oreille :** Si les medias ont été déterminants dans le succès initial, au fil du temps, de l'avis des organisateurs, ils ont été secondés, voire... doublés par *« le bouche à oreille » !* Preuve s'il en est que *« dans l'ensemble le public était très satisfait... »*

☛ **P comme pin's :** 8.500 ont été vendus ! Plus exceptionnel encore, les 2.000 pin's *« Tout Hergé »*, tirage spécial, vendus 250 F, trouvent déjà amateurs à... 5.000 F !

☛ **Q comme Quick et Flupke :** Voilà 2 garnements qui ont pleinement participé au succès, leurs aventures-clips n'ont jamais manqué de téléspectateurs sous le chapiteau V.I.P...

☛ **R comme record ou... « René » :** Des records, le plus beau est celui des entrées, un événement en Communauté française que l'accueil de 223.812 visiteurs (chiffre bulletterie, soit près de 250.000 avec les entrées gratuites) à une expo ! Autre « record » sans doute la vente de... 56.000 programmes ! Quant à « René », un peu comme Tintin il est devenu le familier de tous..., même s'il avoue *« s'être mis un fameux chameau* (sic) *sur le dos »*, les records le poussent à d'autres défis !

☛ **S comme Stéphane Steeman :** De plus en plus le Dupond du précédent puisque totalement acquis à l'idée de se séparer plus longtemps de « sa » collection, il ne cesse d'augmenter le patrimoine d'Hergé. Un exemple ? Ses premiers droits d'auteurs de *« Itinéraire d'un collectionneur chanceux »* ont été investis dans un très rare *« Tintin au Tibet »* numéroté !

☛ **T comme télévision ou Tchang :** 50 chaînes de télévision se sont déplacées, sans compter les radios par dizaines ! Quant à Tchang, seul héros mythique vivant de l'univers Hergé, il a d'autant plus marqué l'expo qu'il y a talentueusement contribué à l'authenticité de la fumerie d'opium de « son » *Lotus bleu*...

☛ **U comme unique :** Y a-t-il un meilleur mot pour qualifier ce *« tout »* ? Non ! D'où cette suggestion à Welkenraedt : pourquoi ne pas marquer cet événement « unique » par l'érection d'un « monument » ou à tout le moins de baptiser un « site » en hommage à Hergé, Tintin et les autres ?

☛ **V comme voitures :** Elles n'ont pas posé les problèmes craints d'avance et l'aveu est clair : *« on s'est gouré sur les parkings, la surestimation des voitures et la sousestimation de l'impact du train ! »*

☛ **W comme Welkenraedt :** Les habitants de l'entité ont été « hergéniaux », le mot n'est pas trop fort, car de leur engouement est né la dynamique essentielle du succès !

☛ **X comme « X » :** Madame ou monsieur « Toutlemonde » qui ont défilé pendant 100 jours dans le « sanctuaire » en le laissant dans un état impeccable qui mérite le coup de chapeau !

☛ **Y comme Yasmina :** La voyante d'Hergé a-t-elle transmis ses pouvoirs à René Schyns ? On finira par le croire, certains n'hésitant pas à l'appeler en boutade *« Madame Irma » !* N'avait-il pas déclaré le jour de l'inauguration *« pouvoir espérer entre 220 et 225.000 visiteurs »* ? Et il en a accueilli... 223.812 !

☛ **Z comme Zut :** Ce qu'aurait dit, entre autres, le Capitaine Haddock après relecture de cet *« abécédaire »* en constatant inmanquablement l'un ou l'autre « oubli »... Mille sabords !

J-L.R.

Le Courrier-Le Jour, 27 septembre 1991.

ENTRETIEN AVEC HERGÉ

Patrice Hamel & Benoît Peeters

En février 1977, ayant entamé avec un ami du nom de Patrice Hamel des recherches sur les Aventures de Tintin — recherches qui me conduiraient peu à peu au livre *les Bijoux ravis* —, je sollicitais un rendez-vous auprès d'Hergé. Après quelques échanges de lettres, il acceptait de nous recevoir le 29 avril, répondant pendant plus de deux heures à des questions précises et pressantes, souvent naïves, parfois impertinentes.
L'entretien était destiné au numéro 25 de la revue littéraire *Minuit*. Soucieux de fidélité, j'en assurai une transcription quasi littérale, que j'envoyai à Hergé pour relecture. C'est à une quasi réécriture qu'il se livra, écrivant en me l'adressant :
"Voici donc, comme promis, les textes corrigés et, parfois, légèrement remaniés. Pratiquement, je n'ai fait que les "nettoyer" les débarrasser de leurs redites, redondances, maladresses, obscurités et autres scories, choses que vos scrupules (lesquels, comme chacun sait, vous honorent !) ne vous avaient pas permis de faire vous-même... Il faut tenir compte que cet entretien verbal est devenu un texte écrit et que le langage parlé est tout différent de l'écriture."
Les changements intervenus dans le texte m'ont d'abord surpris. Avec les années, la justesse des réflexions d'Hergé m'est apparue de plus en plus.
Ces pages ont été publiées en septembre 1977. Elles n'ont jamais été reprises depuis.

B. Peeters, le 14 octobre 1991.

B. P. — *Que représentait pour vous, au moment où vous avez introduit le personnage de la Castafiore* (*dans* le Sceptre d'Ottokar) *ce nom dont Michel Serres a bien montré qu'il devait se lire Blanche Chaste Fleur* ? Est-ce qu'à l'époque déjà ce sens du nom vous apparaissait ou n'est-ce que par la suite qu'il vous a suggéré l'anecdote de la création d'une variété de rose blanche qui figure dans* les Bijoux ?

Hergé. — Non, je n'y avais attaché sur le moment aucune signification spéciale. Le nom Castafiore m'avait amusé. La Chaste fleur, ça me semblait drôle. Si j'avais su d'ailleurs, je ne l'aurais pas prénommée Bianca. Bianca Castafiore, ce n'est pas joli, mais enfin, je n'y ai pensé qu'après. Et pour le reste, c'était simplement un nom et je n'imaginais même pas que cette brave femme allait faire un "come back". Elle apparaissait puis elle disparaissait, un point c'est tout. Et puis, un jour, j'ai pensé à la faire revenir et ainsi de suite. En général rien n'est prémédité dans ce genre de choses.

P. H. — *Et pourquoi intervient-elle dans* le Sceptre d'Ottokar ? *Est-ce par hasard ?*

Hergé. — Oui, tout à fait. Tintin la rencontre par hasard et puis voilà. Encore une fois il n'y a là rien de prémédité. C'est comme la vie. Je ne fais jamais un scénario complet avec un découpage précis allant du début à la fin. Je vais un peu au hasard comme dans la vie et je rencontre des gens et cette bonne femme-là je l'ai rencontrée.

B. P.— *Plus généralement donc, un nom n'est pas fondamental au moment où il intervient ? Car on pourrait faire la même analyse pour le nom de Tournesol...*

Hergé. — Tournesol, c'était plus concerté. J'ai choisi Tournesol non parce que c'est une fleur mais parce que ça fait un petit peu lunaire, un peu distrait. Il y a eu aussi Lampion, là j'ai vraiment cherché un nom

*Cf. Michel Serres, "Les bijoux distraits ou la cantatrice sauve" in **Hermès II** (éd. de Minuit) et aussi "Tintin ou le picaresque aujourd'hui", **Critiques**, n° 358, mars 1977.

de "casse-pieds" : Crampon était trop dur. Lampion avait quelque chose d'un peu bouffi. Ça me paraissait bien. Mais ça ne se passe pas ainsi pour tous les noms : Haddock par exemple, c'est venu comme ça.

P. H. — *Dans* le Sceptre d'Ottokar, *pourquoi ce nom d'Ottokar ?*

Hergé. — Parce que ce nom me paraissait comique et puis aussi parce qu'il existait.

P. H. — C'est uniquement pour le jeu de mots ?

Hergé. — Il existe des Ottokar. Vous avez peut-être appris qu'on venait de retrouver le globe et la couronne du roi Ottokar II de Bohème. C'est amusant non ? A l'époque j'ai trouvé ce nom drôle parce que tout le monde allait penser que c'était un simple calembour alors que ce n'en était pas un. J'aime brouiller un peu les pistes dans ce genre de choses...

B. P. — *Une question très générale : concevez-vous un album globalement avant de commencer à le dessiner et si oui, à partir de quel épisode cela s'est-il passé comme cela ?*

Hergé. — Je ne pourrais pas dire à partir de quel épisode, mais il est certain qu'au tout début mes histoires étaient une simple suite de gags au jour le jour ou plutôt à la semaine la semaine, sans idée préconçue, sans aucun scénario, à peine un fil conducteur ; à un moment donné je me disais "Tiens il faut terminer l'histoire" et je faisais un gag pour finir et c'était tout. A partir de quel album ? Je me demande si ce n'est pas *le Secret de la Licorne*. D'autant plus qu'à partir de ce moment-là, le nombre de pages qui m'était fixé par l'éditeur, pour des raisons tout à fait techniques, a été limité à 62 : quatre cahiers de seize pages, ce qui fait 64 et en soustrayant les deux pages de titre 62.

B. P. — *Mais dans les derniers épisodes y avait-il toujours pensée de l'ensemble du volume lors du détail de l'exécution ?*

Hergé. — Je pars en général d'un scénario très linéaire et très simple autour duquel je peux broder comme je le désire. Je sais d'où je pars et je sais à peu près où je veux arriver. Entre les deux, c'est terra incognita ; je vais au hasard avec tout de même des points de repère par-ci par-là.

B. P. — *Mais la cohérence d'un épisode comme* les Bijoux de la Castafiore *est telle que...*

Hergé. — Le scénario était plus charpenté, mais je ne savais pas exactement "comment" allait se dérouler l'histoire.

B. P. — *Vous n'aviez pas prévu le détail des anecdotes ?*

Hergé. — Non ! parce que ça me paralyse. Je trouve toujours à la dernière minute des choses qui me paraissent meilleures. Tiens, je vais faire plutôt ceci que cela : c'est plus amusant. Tiens, il va rencontrer telle personne ou bien il va se passer telle chose. Si tout est décidé d'avance, je trouve que c'est ennuyeux. Je ne pourrais plus le faire, ça ne me paraîtrait pas vivant. Ça deviendrait de la fabrication et donc ça m'ennuierait.

B. P. — *Dans le même ordre d'idées, comment voyez-vous le rapport entre la parution de Tintin en feuilleton et la parution en album ? Est-ce exactement la même chose ?*

Hergé. — En principe c'est la même chose. Avec toutefois cette règle du jeu du feuilleton qui est le suspens en fin de page, mais ça vaut aussi bien pour l'album.

B. P. — *Oui, mais justement quel est le rôle du suspens en fin de page — je pense particulièrement à la page de gauche — dans l'album ? Est-ce que ça a vraiment la même importance que dans le feuilleton ?*

Hergé. — Non, bien sûr. Mais on a quand même envie de tourner la page. En fait, au départ, Tintin c'était un feuilleton. Les albums ne sont venus que plus tard, et ça n'avait pas du tout été prévu. La règle du jeu du feuilleton, c'est de finir sur un point d'orgue qui permettra de raccrocher la livraison suivante.

B. P. — *La page de droite est donc privilégiée dans l'album parce qu'on a envie de la tourner. Ne pas tenir compte de ce fait peut créer des problèmes.*

Lorsque par exemple, dans le Temple du Soleil, *Tintin et Haddock font basculer une dalle et pénètrent dans le temple, il y a un effet de surprise souligné par une image de plus grande taille, mais cet effet est un peu amoindri par le fait que cela tombe sur une page de droite et que le lecteur a déjà vu la disposition des deux pages.*

Hergé. — Absolument ! Votre remarque est juste.

P. H. — *Souvent, je trouve qu'il y a à peu près les mêmes couleurs sur les deux pages qu'on a en face de soi.*

Hergé. — C'est-à-dire qu'il y a un certain style de couleurs qui règne dans tout l'album.

P. H. — *Non. Souvent, en d'autres endroits de l'album, même tout proches, il y a un tout autre style de couleurs.*

Hergé. — C'est une illusion, je crois. Il y a une certaine unité de style et de coloriage qui fait que les deux pages se marient toujours à peu près, d'autant plus que je n'utilise pas la couleur comme élément psychologique. Je veux dire que, si c'est un épisode dramatique, je ne mets pas systématiquement tout l'épisode en rouge et, si c'est mystérieux, je ne le colorie pas en vert ou en violet. Pour ma part, je préfère toujours laisser aux personnages et aux choses leurs couleurs de base afin qu'on les reconnaisse plus facilement. Tout cela est fait dans un souci de lisibilité. J'ai souvent entendu des lecteurs demander pourquoi tel type est devenu rouge alors qu'il était vert au dessin précédent. Il y a une certaine logique qu'il faut respecter. Je me souviens, quand j'étais gosse, que je jouais avec de petits soldats de plomb. Un oncle m'a offert d'autres soldats, en bois ceux-là et trois fois plus grands. Eh bien, je n'aurais pas pu jouer avec eux : ils n'étaient pas de la même taille : c'était donc deux univers différents. De même, je ne veux pas utiliser des gammes différentes de couleurs — j'entends l'utilisation psychologique de la couleur — parce que ça me gênerait du point de vue du réalisme.

A suivre...

VOUS AVEZ DIT "BIDON"?

Jacques Langlois

Une exposition consacrée en cette fin d'année à Jacques Martin par une petite librairie de Saint-Germain en Laye, près de Paris, semble avoir été l'occasion pour l'auteur d'"Alix" de vanter une nouvelle fois devant quelques journalistes l'importance de son apport à l'œuvre d'Hergé. L'hebdomadaire **VSD** du 21 novembre, ainsi qu'un supplément de **France-Soir** réservé aux habitants de l'ouest de Paris, accumulent à ce sujet quelques contre-vérités, dont on ne sait ce qu'elles doivent aux approximations journalistiques coutumières ou aux nouvelles "révélations" de l'ancien collaborateur des Studios de l'Avenue Louise.

Tout le monde reconnaîtra avec **VSD** que Martin "travailla énormément sur Tintin". Mais qui croira, comme le prétend **"France-Soir"**, que "Jacques Martin a sauvé Tintin"?

Voici en effet comment la bonne presse colporte complaisamment la version "martinesque" de l'épisode dit de la "planche-bidon" : en 1965, "Hergé fit mine d'arrêter la série", au grand dam de son éditeur inquiet de la concurrence d'Astérix. Une planche originale censée débuter une nouvelle aventure de Tintin fut concoctée par les Studios en l'absence d'Hergé et c'est en découvrant à son retour cette planche — "entièrement signée Martin", selon **VSD** (ce qu'appréciera Bob de Moor!) — qu'Hergé se serait remis au labeur.

"Canular à l'origine", elle fut intégrée à **Vol 714 pour Sydney**, précise l'"expert" de VSD.
Pas dans l'album que nous connaissons en tout cas!
Si elle l'avait été, d'ailleurs, cette planche devenue hergéenne vaudrait assurément bien plus que les 65 000 FF auxquels elle est proposée à la vente dans la librairie.

Pour ceux qui ignoreraient encore l'aventure véridique de cette fameuse planche-bidon, une relecture attentive du savant **Hergé et les Bigotudos** de Philippe GODDIN s'impose. Ils découvriront que la planche en question, loin d'être un innocent "canular", fut une tentative de putsch, qui échoua aussi lamentablement que celui de l'été dernier au pays des Soviets. Et ils apprendront que cette planche "originale" était purement et simplement la mise au net d'un découpage d'Hergé, qui travaillait, depuis trois ans déjà, sur le scénario d'un nouvel album. Car il travaillait beaucoup Hergé, n'en déplaise à celui qui laisse accroire aujourd'hui qu'"il se réservait les dessins des têtes et des mains", comme l'imprime grossièrement **VSD**.

Il paraît que "les fans de la bulle surnomment Jacques Martin *Le Pape*" (**VSD**). Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce Pape n'est pas infaillible. Il friserait même l'hérésie.
Et à force de grossir ainsi le trait sur les années passées auprès d'Hergé, celui que l'on nous présente encore dans ces articles comme "l'un des derniers géants de la bande dessinée" finira par n'être plus considéré que comme un petit maître de l'Ecole de Bruxelles.
Quel dommage qu'à l'Histoire antique, dont il était un spécialiste reconnu au temps d'Alix, il préfère aujourd'hui la légende (en toc?).

AVIS DE RECHERCHE

Envoyez-nous vos listes, vos propositions à l'adresse suivante : Stéphane Steeman, 295 avenue Kersbeek, 1180 Bruxelles, Belgique.

FABRE Pierre, avenue des Minimes 145, F-31200 Toulouse. Cherche: disques 33 T Mary Mélody (5/11), cassettes Blue Vox (4/10), figurines Esso 1971 et Revue ADH n° 5.

BOULOGNE Eric, bd de la Source 60, 97400 Saint-Denis (Ile de la Réunion). Cherche à l'**état neuf**: Voyage au pays de Tintin, Jean Tibi; Les héritiers d'Hergé, Bruno Lecigne; Le Vif Magazine, n° spécial Hergé, 22 avril 1983; Entretiens avec Hergé (Tintin et moi), Numa Sadoul; badge corner n° 41 (Tintin rocker).

DEFAYE Philippe, Les Mottes de Champsac, F-8723 Chalus. Cherche: cassettes vidéo (amateurs) de l'exposition de Welkenraedt.

PIERRET Joseph, «sur les Roches» 34c, B-6960 Vaux-Chavanne. Recherche: Petit XX^{e} années complètes 1928 à 1931, 1933 et 1934; année 1932 n° 1, 3, 13, 14, 23, 43, 46; année 1935 n° 1 à 25, 36; année 1937 n° 50; année 1940 n° 4, 10 et 12; divers titres en N/B et en première édition couleur.

GENTE P. Lanildut, France, tél: 98 04 39 61. Achète ou échange: Crabe aux pinces d'or en petite image, Sceptre d'Ottokar en grande image N/B; et toutes cartes de vœux et anciens puzzles.

WIBLET Marc, rue de l'Eglise 34, B-4357 Limont. Achète Revue A.D.H. de 1 à 8, C.P., C. Vœux, puzzles...

TOMSON Francis, rue Emile Rorive 4, B-5250 Antheit. Achète les albums Tintin édités dans les langues suivantes: asturien, coréen, hindi, hongrois, iranien, vietnamien (pirate).

HENNEBERGER Charles, Weissenbühlweg 43, CH-3007 Berne. Recherche: un album Pop Hop (n'importe lequel, sauf L'île noire); L'île noire (2^{e} édition couleurs) (entre 1949 et 1960); les numéros 3, 5, 12, 17, 18, 21, 24, 25, 26, 30, 34, 69, 71, 78, 85, 309, 310, 319, 331, 337, 338, 339, 367, 403 à 410, 616, 1103 de l'hebdomadaire Tintin (France).

Membre 201 propose "Astrid, la reine au sourire" (couv. et p. de gardes de H.) ainsi que "Petit Vingtième" n^{os} 4 et 26/1930, 37/1931, 1 à 28/1932, 5/1933, 49 à 52/1935, 1 à 24/1936. Recherche : 1 et 27 à 52/1930, 1 à 6, 17, 18, 29, 30 et 35/1931, 29 à 36/1932, 15 et 16/1933, 18/1937.
Écrire au secrétariat des ADH, qui fera suivre.

La Fondation Hergé cherche à se procurer quelques exemplaires du "Petit Vingtième" de 1928 (n° 5)
et 1929 (11/12/20/21/22/35/ 36/44/47/48/49/60)
et 1930 (27/40/51/52).

La maison d'édition AN HERE nous informe qu'elle a publié plusieurs aventures de Tintin en langue bretonne.

AN HERE straed Gay-Lussac Kergleuz 29480 AR RELEG- KERHUON pg: 98.28.10.37.

CONCOURS

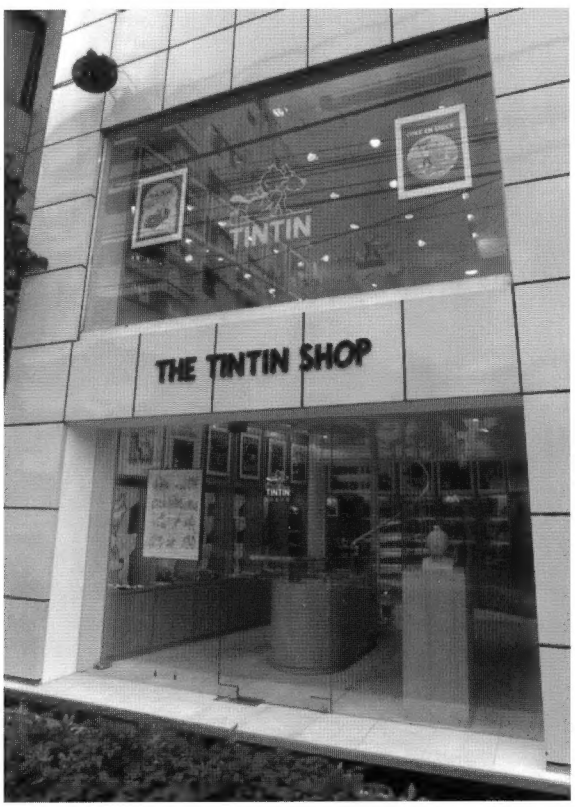
Ce serait faire injure aux Amis de Hergé que de leur demander d'où vient ce dessin. Ils savent tous qu'il s'agit d'un des 34 sujets qui figuraient en négatif sur les anciennes pages de gardes des albums de Tintin.
La question que nous leur posons est plus précise :
A quel épisode des aventures de Tintin se rapporte cette vignette ?
(la réponse pouvant nécessiter une brève explication, adressez-la sur carte postale uniquement à
la FONDATION HERGÉ (concours ADH)
162 Avenue Louise 162 - B.7
B-1050 BRUXELLES (Belgique)
et cela avant le 28 février 1992. N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées complètes ainsi que votre numéro d'ADH (obligatoire).
La réponse la plus précise vaudra à son auteur un ensemble de tirés à part hors commerce édités par la Fondation Hergé. Les cinq réponses les plus approchantes, recevront un tiré à part représentant Quick et Flupke.
La réponse et les résultats paraîtront dans le prochain numéro de la revue.

Fondation Hergé
162, avenue Louise, boîte 7
B-1050 Bruxelles

éditeurs casterman s.a.

TINTIN SHOP

Non seulement des nouvelles Boutiques de Tintin fleurissent de-ci de-là (voyez celle de Montréal ci-dessus), mais celles qui ont quelques années d'existence se transforment. Voici le nouveau look de la Boutique de Tokyo, entièrement rénovée l'automne dernier.



LA BOUTIQUE DE TINTIN

LA BOUTIQUE DE TINTIN
13, rue de la Colline
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
Tél: (32 2) 514 45 50

PILOT (TOKYO SHOP)
34-7 JINGUMAE 3-CHOME
SHIBUYA-KU
TOKYO 150
JAPAN
Tel: (81 3) 5474 2781

TINTIN BARCELONA
Passeig de Sant Joan, 7
08010 BARCELONA
SPAIN
Tel: (34 3) 232 62 12

THE TINTIN SHOP
Floral Street, 34
LONDON WC2E 9JD
GREAT-BRITAIN
Tel: (44 71) 836 11 31

PILOT (KYOTO SHOP)
2f SACRA BLDG
20 NAKANO-CHO
NISHIIRU TOMINOKOTI SANJO
NAKAGYO KU
KYOTO 604
JAPAN
Tel: (81 75) 252 0614

TINTIN MONTRÉAL
4419 rue St-Denis
Montréal (Quebec)H2j 212
Tél.: 843-9852
Fax: 843-3655

Certains n'hésitent pas à qualifier Tintin de véritable "institution" en Belgique. La CGER en est une autre, paraît-il, tout aussi "vénérable" mais tout aussi dynamique.

A la fois banque et entreprise d'assurances, et l'un des principaux organismes financiers belges, la CGER n'a jamais perdu de vue son rôle social et culturel. Tant lorsqu'il s'agit de soutenir la recherche médicale que les formes d'expression les plus remarquables. C'est ainsi que la CGER a contribué activement, notamment, à la création du Centre belge de la Bande dessinée dans les anciens Magasins Waucquez, tout proches de son siège central. Entre voisins...

A l'approche du grand Marché européen de 1992, la CGER élargit constamment sa gamme de services, tout en explorant sans cesse de nouveaux horizons à l'instar d'un célèbre reporter du "Petit Vingtième".

CGER

FONDATION HERGE

© LES AMIS DE HERGÉ a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7060 Soignies
Tél. : 067/33.38.61 - CGER : 001-1724855-77
SEMESTRIEL N° 14 / ISSN 0773-6703